

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

JEUDI 11 JANVIER 2024 | VOLUME 41 | NUMÉRO 1



Sasha Dyck

Sophie Grenier, Georgiana Dyck Goulet, Dora-Marie Goulet et Rebecca Dyck font de la glissade au parc Shipyards pendant le temps des fêtes. Cette photo a été présentée dans le cadre de notre concours annuel, dont le thème était « D'amour et d'air frais ». Bravo à Sasha Dyck qui a immortalisé ce moment espiègle et plein d'amour! ..... 12-13

PAGES 8 - 9 - 10



Fournies

## Palmarès Francopresse : l'impact concret des personnalités influentes

■ Francopresse

PAGE 17



Gwendoline Le Bomin

## Les mouflons de Dall sont en déclin

■ Gwendoline Le Bomin

À DÉCOUVRIR

**Quatrième colloque en petite enfance** ..... 2

Retrospective de l'année 2023 ..... 4 à 6

12 bonnes nouvelles de l'an passé ..... 11

Portrait d'Olivier Pellegrin..... 14

Histoire : Antoinette Lessard-Poulin..... 18

125 ans de francophonie au Yukon ..... 19

Sports d'hiver en voie de disparition .. 20

# Au 4<sup>e</sup> Colloque en petite enfance au Yukon, on cultive la différence



Pour cette quatrième édition, le Colloque en petite enfance, organisé par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et la Garderie du petit cheval blanc, aura lieu du 17 au 20 janvier prochains au CSSC Mercier, à l'École Émilie-Tremblay et à l'hôtel Sternwheeler. De plus, certains éléments de la programmation seront accessibles en ligne.

Rébecca Fico

Le colloque a lieu tous les deux ans, et est ouvert aux intervenant-e-s scolaires en petite enfance (période dans la vie d'un enfant allant de 0 à 6 ans) partout au Canada.

« On sait qu'on est loin, mais c'est quand même ouvert à tout le monde », explique Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services à la petite enfance et aux familles multilingues, et conseillère pédagogique à la CSFY. « Pour les gens qui n'ont pas nécessairement le budget de venir au Yukon, on a quand même trois conférences présentées en ligne qui sont gratuites. »

Le personnel d'éducation en garderie et les enseignant-e-s des niveaux de la maternelle à la première année constituent

le public cible, selon Geneviève Tremblay. Le thème de cette année est Cultiver la différence. « Les enfants sont tous différents, et on veut adapter notre enseignement, adapter nos activités à tout le monde. C'est vraiment pour aider les éducateurs, les éducatrices et le personnel enseignant à bien faire des activités qui sont profitables pour tout le monde, à ce qu'ils et elles soient habiles pour adapter leurs activités [pour chaque enfant]. »

Pour organiser ce colloque, M<sup>me</sup> Tremblay et sa collègue M<sup>me</sup> Jocelyne Isabelle, directrice de la Garderie du petit cheval blanc, n'hésitent pas à voyager au Québec pour participer à un maximum de conférences pour choisir leurs "coups de cœur" et les organiser au Yukon. Geneviève

Tremblay affirme avoir assisté à une centaine de conférences lors de son dernier voyage! « [L'un des buts des colloques] est aussi de faire découvrir des ateliers, des gens ou des conférenciers ou conférencières qui sont moins connus-e-s. C'est toujours un plaisir de partager le fruit de nos coups de cœur. »

## Des activités ouvertes à la communauté

L'équipe essaie d'inclure la communauté et les parents dans son programme. « Il y a toujours une conférence pour les parents, puis on essaie aussi de faire une activité parent-enfant. Cette année encore, ce modèle colle. Par exemple, le mercredi soir [l'activité prévue] s'adresse aux intervenants, mais aussi aux parents. C'est vraiment ouvert aux membres de la communauté. Le jeudi 18 janvier, toute la journée est pour les intervenants. Le soir, on a une conférence qui s'adresse vraiment aux parents, avec la psychoéducatrice Sarah Hamel. C'est quelqu'un de très rigolo; elle fait passer ses messages avec de l'humour. Elle est très populaire; on la retrouve beaucoup sur Facebook, avec des capsules rigolotes. Donc ça, ça s'adresse aux parents. Le vendredi encore,

toute la journée est pour les intervenants en petite enfance, et le samedi, ce sont des activités parent-enfant qui sont au programme. Il y a un atelier de danse, le thème étant l'affirmation de soi par la danse, et avant ou après, c'est la préparation de collations santé avec la diététiste Anna Ly. » Les deux activités, gratuites, sont pour les parents et les enfants de 3 ans et plus.

## Une pierre et plusieurs coups

Lors de chaque édition du colloque, l'objectif est le même : offrir des conférences en français aux spécialistes en petite enfance. « Comme nous sommes dans un milieu minoritaire, les formations pour la petite enfance sont souvent en anglais. Donc, notre but est d'outiller les intervenants francophones avec un vaste choix de conférences en français. Pour les parents, c'est vraiment aussi de leur donner des outils pour pouvoir intervenir à la maison », explique Geneviève Tremblay.

Un autre atout est que tous les intervenants et intervenantes reçoivent la même formation. « Ça favorise la stabilité, la continuité, et la cohérence entre [la garderie et l'école]. » Finalement, l'un des buts est que les familles



Fournie

puissent « vivre une activité en français et avoir du plaisir », conclut Geneviève Tremblay.

« Les professionnel-le-s et les parents découvriront de vrais trésors avec des spécialistes qui aborderont entre autres la condition autistique, les fausses croyances populaires en éducation, le développement du langage par la boîte pour jouer, des activités d'arts et comment accompagner les enfants lors de grandes transitions », affirme la CSFY dans sa promotion du colloque. ■

## La bonne voie pour réussir



 **Quitpath**

Faites de Quitpath votre allié. Il s'agit d'un programme gratuit pour vous aider à cesser de fumer ou de vapoter pour de bon.



quitpath.ca  
1-866-221-8393

## Consultation publique sur la Loi sur la garde des enfants



Est-ce que votre famille fait appel à des services d'éducation de la petite enfance ou à des services de garde ou prévoit de le faire bientôt?

Quelle importance accordez-vous à la qualité, à l'abordabilité et à l'accessibilité des services de garde?

Selon vous, quelle place auront ces critères dans une version modernisée *Loi sur la garde des enfants*?

Pour en savoir plus et pour participer au sondage, visitez [Yukon.ca/fr/engagements](http://Yukon.ca/fr/engagements) d'ici au mardi 30 janvier 2024.



 Yukon

CETTE ANNÉE, ESSAYONS DE TROUVER L'ÉQUILIBRE !



ÉDITORIAL

3

# Rétrospective

Maryne Dumaine

Nous avons toutes et tous des traditions. Que ce soit la Galette des Rois qui vient de passer ou d'autres coutumes qui sont d'ordre communautaire, spirituel, social, familial ou individuel.

De mon côté, chaque début d'année, j'aime faire une rétrospective de ce qui s'est écoulé. Un bilan, pour me permettre de mieux aborder l'avenir. Dans les pages de *L'Aurore boréale*, la revue de l'année est aussi une tradition pour le premier journal de janvier. Nous vous proposons donc une édition basée sur la rétrospective : alors que l'année 2023 tire sa révérence, prenons un moment pour contempler le kaléidoscope des visages et des événements qui ont rythmé ses jours.

Certes, la modification de la *Loi sur les langues officielles*, après plus d'une décennie de travail, aura été un moment notable. Mais 2023 reste aussi marquée par le blocage des nouvelles fiables sur les médias de la plateforme META, réel obstacle au partage et à la découverte de l'information. Heureusement, beaucoup de bonnes nouvelles ont aussi rythmé le monde durant l'année qui vient de s'écouler.

Comme l'a souligné Marcel Proust, « le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ». La rétrospective offre cette opportunité de regarder en arrière avec des yeux neufs, de mieux comprendre les détails qui pourraient nous avoir échappé. Car une rétrospective ne devrait pas se limiter à une contemplation passive. C'est une occasion de dresser le bilan des accomplissements, évaluer les défis qu'il reste à relever et tracer des chemins vers l'avenir.

Chaque visage que nous avons partagé dans les pages du journal en 2023 a porté sa propre histoire, son propre défi et ses propres réussites, peu importe leur ampleur. Et c'est dans la compréhension et le partage d'expériences que nous forgeons des liens, profonds et durables. Ce sont là de grandes forces de notre communauté, et le pouvoir de notre journal : le partage, la

découverte et la compréhension.

La rétrospective nous donne aussi l'occasion de regarder l'information comme un catalyseur de croissance. Face aux défis qui se profilent à l'horizon, rappelons-nous que chaque obstacle est une occasion de grandir, d'acquérir de nouvelles compétences et de réaffirmer notre résilience.

Toutefois, dans notre quête de succès et d'accomplissements, n'oublions pas de prendre soin de nous-mêmes. Janvier reste un mois difficile pour beaucoup, un moment de grande vulnérabilité. L'inflation n'a pas cessé tandis que chacun tentait de choyer ses proches le mois dernier. Janvier est difficile pour beaucoup sur le porte-monnaie, mais aussi sur le moral, avec des journées qui certes rallongent, mais restent encore bien sombres et froides.

Prendre soin de notre bien-être physique et mental, c'est renforcer notre capacité à relever les défis à venir. Alors, n'oubliez pas d'aller jouer dehors, de passer du temps avec des gens qui vous font du bien, de rechercher un peu de lumière et de choisir de vous prioriser, de façon régulière.

J'en profite aussi pour remercier les nombreuses personnes qui ont répondu à l'appel et qui ont participé au concours photo que nous lançons pour le temps des fêtes, sur le thème « D'amour et d'air frais ». Ces deux éléments sont essentiels à notre bien-être et à notre équilibre, ici dans le Grand Nord. Mais par-dessus tout, votre participation en grand nombre nous a fait chaud au cœur, et démontre que nous sommes une communauté forte et soudée.

En cette période de réflexion, et en ce début d'année, je vous souhaite que chaque visage qui figure dans ces pages soit un rappel de la richesse de la francophonie du Canada, du monde et du Yukon. Que chaque bonne nouvelle ou défi souligné soit une occasion d'apprendre et de grandir. Et surtout, que la prise de conscience de votre propre bien-être soit le fil conducteur qui guidera vos pas vers une année nouvelle, pleine de promesses et d'opportunités.

Bonne rétrospective et bonne lecture!

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
aurorboreale.ca

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier\* ou PDF.

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663  
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

*L'Aurore boréale* est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

*L'Aurore boréale* est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. *L'Aurore boréale* a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**

Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@aurorboreale.ca



**Gaëlle Wells**

Adjointe à la direction (par intérim)  
867 668-2663, poste 520  
redaction@aurorboreale.ca



**Marie-Claude Nault**

Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@aurorboreale.ca



**Manon Touffret**

Journaliste  
867 333-2932  
nouvelles@aurorboreale.ca



**Gwendoline Le Bomin**

Journaliste  
867 335-7476  
journalisme@aurorboreale.ca

Correspondant-e-s : **Rebecca Fico, Léa Guicheteau, Yann herry, Kelly Tabuteau et Yves Lafond.**

Révision des textes et correction d'épreuves : **Olivier Berger**

Distribution : **Stéphane Cole**

Caricature : **Annie Maheux**

l'aurorboreale

Votre opinion nous tient à coeur.

Écrivez-nous à dir@aurorboreale.ca

# Retrospective 2023 : une année bien remplie



L'année 2023 s'est achevée il y a une dizaine de jours déjà. Que ce soit la culture, la politique, le sport ou l'éducation, bon nombre de sujets ont fait vibrer la communauté francophone du Yukon. Retour sur une année haute en couleur.

Manon Touffet

## Janvier



Le 14 janvier dernier, Ranj Pillai a été assermenté à titre de 10<sup>e</sup> premier ministre du Yukon. Le Conseil des ministres a également été assermenté lors d'une cérémonie à l'Édifice Élijah-Smith.

Marie-Hélène Comeau, artiste franco-yukonnaise, a été reconnue au sein du palmarès Francopresse des dix personnalités influentes de la francophonie canadienne de l'année 2022. Arrivée au Yukon en 1992, l'artiste a fait briller le Yukon à travers l'art communautaire, notamment grâce au projet de la Caravane des dix mots.

Le 14 janvier, Ranj Pillai a été assermenté à titre de premier ministre du Yukon. En plus de ces fonctions de dirigeant du territoire, il a également été assigné au rôle de ministre responsable du Conseil exécutif, de ministre de la Société d'habitation du Yukon et de ministre du Développement économique.

L'attention s'est ensuite portée sur le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier (CSSC Mercier). Pour la toute première fois, des élèves de la 5<sup>e</sup> année à la 9<sup>e</sup> année ont participé à une compétition yukonnaise de robotique. Des jeunes se sont qualifié-e-s le 21 janvier, et se sont rendu-e-s en Colombie-Britannique pour les compétitions suivantes.

Raven Recycling s'est doté d'un magasin de seconde main au cours du mois. Née d'un partenariat

entre l'organisme et Zero Waste Yukon, la boutique Raven Reuseful propose désormais des articles à 1 \$ ou moins.

## Février



Archives A.B.

Du 10 au 13 février derniers, Justin Trudeau était de passage à Whitehorse pour participer aux célébrations de *Together Today for our Children Tomorrow* ainsi qu'à un souper-bénéfice du Parti libéral.

Les athlètes de la région arctique se sont rassemblé-e-s à Wood Buffalo, dans le Nord de l'Alberta, pour participer aux Jeux d'hiver de l'Arctique du 29 janvier au 4 février derniers. Cinq ans après la dernière édition des jeux, cette compétition internationale et multiculturelle a fait son grand retour, et a rassemblé plus de 2000 athlètes. Avec un total de 158 médailles, le Yukon a terminé en tête du classement.

À la mi-janvier, Marco Mendicino, ancien ministre fédéral de la Sécurité publique, était de passage au Yukon. À cette occasion, il avait pris part à des discussions avec des groupes de chasse du territoire. Dès le 3 février, il annonçait le retrait de deux amendements au projet de loi C-21 sur le contrôle des armes à feu, qui interdisaient certaines armes utilisées pour la chasse.

En 2023, *l'Aurore boréale* fêtait ses 40 ans. Pour souligner cet anniversaire, le journal a lancé un nouveau site internet qui propose l'accès à l'intégralité de ses archives.

Il y a 50 ans, les Premières Nations du Yukon forgeaient l'avenir de leur communauté. En effet, le 14 février 1973, une délégation autochtone se rendait à Ottawa pour présenter *Together Today for our Children Tomorrow* (Ensemble aujourd'hui pour nos enfants demain), document qui jetait les bases des négociations sur les ententes d'autodétermination. Justin Trudeau, premier ministre du Canada, était présent du 10 au 13 février pour participer aux célébrations du territoire.

## Mars



Fournie

Lors de son passage à New York, Charlie-Rose Pelletier a pu présenter la situation yukonnaise lors d'un panel de discussions, aux côtés de collègues de la délégation de la Fondation canadienne des femmes.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) lançait son nouveau réseau d'échanges et de services *SERVIS* le 1<sup>er</sup> mars. Sous la forme d'une plateforme en ligne, le but est d'offrir une entraide « par et pour » la communauté francophone.

Les 7 et 8 mars, la 14<sup>e</sup> édition du Salon du livre en français de Whitehorse a eu lieu au CSSC Mercier.

Le 10 mars, une étude du projet de loi C-13 a été lancée. C'est dans un but de modernisation que les communautés francophones en situation minoritaire ont demandé à ce que la loi soit revue. Ce projet de loi a reçu la sanction royale le 20 juin 2023.

Charlie-Rose Pelletier, agente de mobilisation pour les Essentielles, s'est rendue à la Commission de la condition de la femme de l'Organisation des Nations Unies (ONU), du 6 au 17 mars à New York. Pour cette 67<sup>e</sup> session, le thème était l'innovation, le changement technologique et l'éducation à l'ère du numérique pour atteindre l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

Si le projet était sur la glace auparavant, l'idée de créer une nouvelle infrastructure plus moderne de l'École élémentaire de Whitehorse a été remise de l'avant, en mars dernier. Très vite, un groupe de personnes a soumis plusieurs lettres à l'Assemblée législative du Yukon afin de s'assurer que le centre-ville aura tout de même une école primaire.

## Avril



Fournie

Au total, la série *Va jouer dehors!* comporte 13 épisodes. Près d'une trentaine de jeunes du Yukon ont partagé leur passion face à la caméra.

Dans une série en treize épisodes, Simon D'Amours, réalisateur franco-yukonnais, a sorti une nouvelle série intitulée *Va jouer dehors!*. Le premier épisode est sorti le 9 avril dernier. On y découvre et accompagne des jeunes francophones du Yukon dans leurs habitudes de plein air.

Dans le but d'améliorer l'accès équitable aux services de santé de qualité dans les deux langues officielles pour les populations francophones en situation minoritaire au Canada, le niveau 2 du Programme de reconnaissance des langues officielles (PRLO) a été lancé. L'annonce a été faite par la Société Santé en français (SSF), en collaboration avec Agrément Canada et l'Organisation de normes en santé (HSO), à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie le 20 mars dernier.

Dans sa planification pour 2020-2025, l'AFY a rédigé une Stratégie de rapprochement avec les Premières Nations. Ce document s'appuie sur trois axes : s'informer et comprendre; reconnaître nos responsabilités et s'engager dans la réconciliation; et créer des liens et des occasions de rapprochement.

Entre le 7 et le 27 avril, un total de douze personnes sont décédées à la suite de consommation de substances. L'état d'urgence avait été déclaré près d'un an plus tôt par Tracy Anne McPhee, soit le 20 janvier 2022.

## Mai



Archives A.B.

Tous les 5 mai, les arbres autour du fleuve Yukon sont décorés de robes rouges, en mémoire des femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées.

Tous les 5 mai, les femmes, les filles, et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées au fil des années sont commémorées au Canada. Cette année, une marche le long du fleuve Yukon, à Whitehorse, a été organisée, suivie d'une série de discours puis d'un feu sacré au Centre culturel Kwanlin Dün.

Le projet d'intégrer la Garderie du petit cheval blanc à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a été validé à l'unanimité le 8 mai. En septembre, la Garderie a alors connu sa première rentrée sous une nouvelle gouvernance.

Le 9 mai, Benjamin Déziel — alias Magic Ben — jeune magicien de 19 ans, participait à la demi-finale de *Canada's Got Talent*. Le 14 novembre, il est également apparu sur les écrans français, avec l'émission *La France a un incroyable talent*.

Comme à l'accoutumée, le marché Fireweed est revenu avec les beaux jours. Cette année, c'est le 11 mai que le grand retour s'est fait, avec en prime des artistes locaux tous les jeudis.

Lors du Sommet de l'égalité des genres, les 17 et 18 mai derniers, une délégation venue du Québec a foulé le sol yukonnais. Une quinzaine de Québécoises en ont profité pour en apprendre plus sur les actions et les expériences des communautés nordiques en matière de lutte pour l'égalité des genres.

Après cinq ans à porter le titre de commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard a fini son mandat le 31 mai. Elle avait été nommée le 12 mars 2018 et était la première Franco-Yukonnaise à occuper ce poste.



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse



Archives A.B.

Angélique Bernard a été Commissaire du Yukon pendant cinq ans, jusqu'au 31 mai 2023. Elle a ensuite été remplacée à ce poste par Adeline Webber.

## Juin

Dès le début du mois, la ville de Whitehorse a lancé l'application HotSpot pour payer le stationnement au centre-ville. Selon la Ville, cela permettrait d'éviter les amendes grâce à une fonction d'alerte et de recharge à distance.

À Dawson, le mois de juin a été rythmé par le festival d'art Yukon Riverside. Créé par l'Institut de l'art et de la culture du Klondike — Dēnākār Zho, il s'est déroulé du 1<sup>er</sup> au 4 juin.

De son côté, Manon Carrière a pris sa retraite en juin, et ce, après plus de quinze ans au sein de l'École Émilie-Tremblay. Marie-Hélène Gagné a repris la direction de l'École Émilie-Tremblay lors de la rentrée des classes 2023.

## Juillet



Fournie

Avant de se rendre au Togo, Bernadette Roy et Gilbert Goulet ont suivi une formation de deux jours, durant laquelle une préparation leur a été offerte.

Le festival Adäka s'est déroulé du 29 juin au 5 juillet. Pour les adeptes de découvertes et de célébrations culturelles, c'était le moment d'en apprendre plus sur les arts des Premières Nations du Yukon et du Canada.

À Whitehorse, les trajets de bus ont été revus, et les nouveaux itinéraires ont été mis en place dès le début du mois. Par la même occasion, deux nouveaux arrêts de bus ont été ajoutés dans le quartier de Riverdale.

Le 3 juillet dernier, Bernadette Roy et Gilbert Goulet, enseignante et enseignant à l'École Émilie-Tremblay, se sont rendus au Togo dans le cadre du Projet outre-mer.

Puis ce fut le tour des jeunes de quitter le territoire, du 11 et 15 juillet, pour les Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest (JFCNO). Pour l'occasion, quatorze jeunes d'expression française se sont rendu-e-s à Victoria pour rencontrer les délégations du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Nunavut.

Toujours en sport, l'équipe du Yukon a remporté un total de 39 médailles lors des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord du 15 au 23 juillet derniers. Un total de 130 athlètes, artistes et personnes accompagnatrices du territoire ont participé à cette 10<sup>e</sup> édition des jeux à Kijipuktuk (Halifax), à Dartmouth, sur le territoire de la Première Nation de Milbrook, mais aussi à Sipekne'katik.

## Août



Archives A.B.

Le feu de Mayo a été signalé pour la première fois le 1<sup>er</sup> août. Le 6 août, la population de la communauté recevait l'ordre d'évacuer.

Le Canada s'est montré solidaire au cours de l'été. Avec des feux plus sévères que d'habitude sur l'entièreté du pays, c'est l'évacuation de Mayo, puis celle de Old Crow, qui ont suscité l'inquiétude des Yukonnaises et des Yukonnais. Le Yukon a connu 222 feux en 2023, pour un total de 394 499 hectares brûlés.

L'organisme les Essentielles a fait l'acquisition du bâtiment dans lequel il louait des bureaux depuis près de deux ans. La nouvelle a été annoncée le 8 août dernier. Début octobre, le bâtiment a été baptisé « Flo », en hommage à Florine Leblanc, coresponsable de la création de l'organisme en 1995.

La communauté francophone a perdu l'enthousiasme, l'engagement et la générosité de Christian Klein en début de mois. Après un combat contre la maladie, il s'est éteint le 9 août.

Des artistes du Yukon ont brillé sur la scène nationale du 10 au 20 août derniers. Brigitte Jardin et Ally Bonilla ont toutes deux participé à la 55<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby (FIGG).

## Septembre



Archives A.B.

Dans le cadre de la campagne « 16 jours pour mettre fin à la violence fondée sur le genre », les Essentielles et le centre de Victoria Faulkner ont réalisé une exposition intitulée *Le pouvoir des petits actes de résistance*.

« Le nombre de sans-abri augmente à Whitehorse. » Ce sont les observations que Kristina Craig, directrice de l'organisme Coalition anti-pauvreté, a partagées lors d'une conférence de presse le 13 septembre dernier. Dans la nuit du 18 avril, on avait dénombré un total de 197 personnes en situation de sans-abrisme, alors qu'en 2021

on en comptait 151.

La région Tr'ondëk-Klondike a rejoint la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO le 17 septembre dernier, lors de la 45<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Ryad en Arabie Saoudite. Cette région, décrite comme une région subarctique du Nord-Ouest du Canada, comprend huit sites reflétant les expériences et capacités d'adaptation des peuples autochtones suite aux changements drastiques causés par la ruée vers l'or du Klondike, montrant divers aspects de la colonisation sur la région.

L'année 2023 a été très chargée pour la CSFY. En effet, le 19 septembre dernier, elle annonçait la confirmation qu'une entente avait été signée avec le gouvernement du Yukon pour garantir le financement pour les trois prochaines années scolaires, validant ainsi officiellement l'ouverture d'un programme francophone pour les élèves de Dawson.

La campagne nationale visant à sensibiliser la population canadienne sur les enjeux de la violence fondée sur le genre a été lancée le 26 septembre dernier.

En juin 2023, des recherches ont été lancées sur le site de l'école de Chooutla, à Carcross. Trois mois plus tard, le 26 septembre, les résultats ont été rendus publics : il y aurait quinze sites de tombes potentielles.

## Octobre

Quatre nouvelles éoliennes ont été installées sur le sommet de la colline Haeckel début octobre. Elles ont été mises en fonctionnement dès l'automne, et le gouvernement du Yukon prévoit



Jean-Paul Pinard

Selon Jean-Paul Pinard, expert en énergie éolienne, la transition vers l'énergie éolienne renouvelable permettrait de diminuer les factures d'électricité de la population yukonnaise et d'avoir un environnement moins pollué.

d'alimenter en électricité près de 650 foyers yukonnais avec l'énergie produite.

L'Alpine Bakery a temporairement fermé ses portes. La fameuse boulangerie, située au 411 rue Alexander, dénonce les dérangements provoqués par les occupants du centre d'hébergement se trouvant dans la même rue. Cette nouvelle est tombée le 7 octobre, soit deux mois après la diffusion des résultats de l'étude sur le sans-abrisme à Whitehorse.

Andrée North s'est éteinte le 14 octobre dernier, à l'âge de 89 ans. Elle était une des pionnières de la francophonie yukonnaise, notamment avec son rôle de directrice générale à l'AFY en 1986 et 1987.

(suite en page 6)

# EXPRIMEZ-VOUS!

## Révision de la délimitation des circonscriptions électorales du Yukon

Jusqu'au jeudi 28 mars, la Commission de délimitation des circonscriptions électorales invite la population yukonnaise à donner son avis sur la délimitation actuelle des circonscriptions électorales.

Ces commentaires serviront à orienter la préparation d'un rapport provisoire sur les délimitations proposées.

Vous pouvez soumettre vos commentaires par :

- l'entremise du site Web de la Commission [yukonboundaries.ca/fr](http://yukonboundaries.ca/fr)
- par courriel [info@yukonboundaries.ca](mailto:info@yukonboundaries.ca)
- par la poste à l'adresse suivante :  
Commission de délimitation des circonscriptions électorales  
C.P. 2703 (A9) Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

867-667-8683

866-668-8683 (sans frais)

[@yukonboundaries](https://www.facebook.com/yukonboundaries)

[@yukonboundaries](https://www.instagram.com/yukonboundaries)



COMMISSION DE DÉLIMITATION  
DES CIRCONSCRIPTIONS  
ÉLECTORALES DU YUKON  
2024



Archives A.B.

Dans le cadre de Coup de cœur francophone, P'tit Belliveau et ses musiciens, un groupe d'artistes néo-écossais, ont enflammé la foule le 24 octobre dernier au Old Fire Hall.

Le 24 octobre, l'artiste acadien P'tit Belliveau est venu visiter la capitale yukonnaise à l'occasion de la tournée de Coup de cœur francophone, festival musical pancanadien axé sur l'émergence, l'audace et la création. Le spectacle s'est déroulé sur la scène du Old Fire Hall.

d'expression francophone étaient au Québec pour la 29<sup>e</sup> édition du festival de films Cinémania.

Le quartier de Riverdale a tremblé le 14 novembre dernier lorsqu'une maison a explosé. La maison située au 17 Bates Crescent a été réduite à un tas de décombres lors de l'explosion. Dans la maison voisine, David Gould a perdu la vie,



Archives A.B.

En novembre dernier, Raven ReCenter a organisé une visite de leur centre de tri. Cette visite a permis aux Yukonnais et Yukonaises sur place de comprendre le fonctionnement de l'organisme.

## Novembre

Début novembre, la Commission de l'éducation des Premières Nations, la Commission scolaire des Premières Nations et la Direction de l'Éducation des Premières Nations du Yukon ont publié conjointement *Nous sommes notre langue*. Il s'agit d'un plan d'action guidant la revitalisation des langues des Premières Nations du Yukon dans les onze écoles publiques de la Commission scolaire des Premières Nations, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année.

Du 1<sup>er</sup> au 12 novembre derniers, Paul Davis, Annie Maheux et Florian Bosc, trois Yukonnais-e-s

tandis que la personne qui résidait dans la maison a été transportée à l'hôpital avec de graves blessures.

Raven ReCentre a annoncé la fermeture de son dépôt de recyclage, prenant effet en 2024. L'annonce, faite en novembre, avait pour but de faire pression sur la Ville. Très vite, la Ville a réagi et a envisagé un nouveau service de collecte du recyclage alors que le gouvernement écrit une nouvelle réglementation sur la responsabilité élargie des producteurs de matières recyclées.

Angélique Bernard, ancienne commissaire du Yukon, a reçu la désignation de membre *fellow* de la Société royale héraldique du Canada lors d'une soirée organisée le 25 novembre dernier par les sections de la Colombie-Britannique et du Yukon de la Société. Cette nomination vise à reconnaître les personnes qui ont grandement inspiré et encouragé un respect envers l'héraldique et qui ont une bonne compréhension de l'importance et de la place de l'héraldique au Canada.

## Décembre

Début décembre, l'équipe québécoise Lucilab est venue présenter à Whitehorse sa plateforme Web, Luci. Cette plateforme, à laquelle le Partenariat communauté en santé (PCS) a collaboré, est un programme en ligne promouvant de saines habitudes de vie qui favorisent la santé cognitive et la prévention de la maladie d'Alzheimer.

Le 1<sup>er</sup> décembre, Laura Cabott, mairesse de Whitehorse, et la Ville ont reçu une lettre ouverte. Dans cette lettre, envoyée par Vincent Larochelle, avocat et juriste, il leur

était demandé d'agir pour offrir un environnement viable et sécuritaire pour les personnes à déficience motrice dans la capitale.

La journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes du 6 décembre a eu lieu à Whitehorse cette année, à la maison Nàkwät à Kù Potlatch. Comme chaque année, des roses blanches ont été offertes en mémoire des femmes tuées lors du massacre de l'École Polytechnique. 45 roses rouges ont aussi été distribuées en mémoire des femmes autochtones ou bispirituelles disparues ou assassinées.

La Cour suprême du Canada a tranché le 8 décembre dernier sur le refus de l'admission de six enfants de parents non-ayants droit dans les écoles francophones du territoire. Elle a finalement

donné raison à la Commission scolaire francophone des T.N.-O. (CSFTNO). La Commission scolaire francophone du Yukon était intervenue lors du jugement, du côté de la CSFTNO.

La 28<sup>e</sup> conférence des Nations Unies sur les changements climatiques s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 30 novembre au 12 décembre 2023. Le Conseil Saami s'est exprimé en marge des rencontres face à Emmanuel Macron, le président de la France. Dans un article de *l'Aquilon*, Gunn-Britt Retter, du ministère de l'Environnement et de l'Arctique au sein du Conseil Saami basé à Karasjok en Norvège, a rappelé l'importance d'écouter les peuples autochtones de l'Arctique dans le cadre de la lutte contre les effets du réchauffement climatique. ■



Saami Council

Gunn-Britt Retter (à droite), représentante du Conseil Saami à la COP28 à Dubaï aux Émirats Arabes Unis, a déclaré que face à l'augmentation des températures, les peuples autochtones de l'Arctique sont soumis à un énorme stress.



## La belle province à deux pas

Avec trois vols par semaine cet été entre Whitehorse et l'Ontario\*, il est facile de se connecter à Québec à partir de Toronto ou d'Ottawa.

**Voyagez confortablement à travers le Canada avec Air North, la ligne aérienne du Yukon.**



\* Horaire sujet à changement sans préavis

# Le gouvernement présente son bilan climatique de 2022

Le gouvernement du Yukon a présenté son rapport annuel en lien avec la stratégie climatique, *Notre avenir propre*, lors d'une conférence de presse le 20 décembre dernier. Il s'agit du troisième rapport d'étape depuis l'adoption de cette stratégie climatique en 2020.

**Gwendoline Le Bomin**

Le dernier rapport détaille « les progrès réalisés par le gouvernement quant aux objectifs et aux cibles de la stratégie, notamment en ce qui concerne la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la mise en œuvre des mesures prévues », peut-on lire dans le communiqué publié le même jour par le gouvernement.

Le gouvernement a également annoncé avoir ajouté 42 nouvelles mesures à sa stratégie climatique, appelée *Notre avenir propre : la stratégie du Yukon sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte*.

Ces mesures doivent prendre effet d'ici 2030. Elles se répartissent en sept domaines d'action climatique prioritaires : le transport, les maisons et bâtiments, l'énergie, la population et l'environnement, les collectivités, l'innovation et le leadership.

Ces mesures devraient permettre d'atteindre quatre grands buts de la stratégie, selon le gouvernement : réduire les émissions de gaz à effet de serre du Yukon; assurer l'accès à une source fiable et abordable d'énergie renouvelable; s'adapter aux changements climatiques; et faciliter la transition vers une économie verte.

## Bilan de 2022

Le gouvernement a instauré plusieurs mesures d'action climatique en 2022, telles que l'adoption de la *Loi sur l'énergie propre* pour encadrer les cibles de réduction des gaz à effet de serre du Yukon, ou encore la mise en place d'un nouveau programme d'amélioration des bâtiments résidentiels et commerciaux pour rendre les rénovations écoénergétiques plus abordables au Yukon.

Un programme de cartographie des géorisques a également vu le jour afin de comprendre les risques des changements climatiques pour les corridors de transport du territoire.

Selon le rapport annuel 2022, en 2021 les émissions de gaz à effet de serre (excluant les émissions du secteur minier) étaient supérieures de 1 % aux niveaux de 2010 et de 4 % à ceux de 2020.

Concernant l'objectif « bâtir une économie verte », les émissions par habitant au Yukon ont

diminué de 13 %, et celles par unité de PIB ont chuté de 18 % entre 2010 et 2021.

## 2023 : une année positive selon le gouvernement

En 2023, il y a également eu d'autres avancées.

Le communiqué de presse rapporte que le Yukon a passé le cap des 300 véhicules électriques immatriculés et du millier de remises pour vélos électriques, et que des bornes de recharge pour véhicules électriques ont été installées à Ross River, Faro, Mendenhall, Beaver Creek et Burwash Landing.

Toutefois, les émissions liées à l'industrie minière du Yukon sont déclarées séparément du reste des

émissions dans le rapport. À ce propos, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, John Streicker, a répondu que cette séparation s'explique par le fait que le gouvernement ne souhaite pas s'attribuer le mérite d'une baisse d'émissions en cas de faillite de l'industrie minière.

« Nous pensons qu'il est plus transparent et plus responsable de faire la distinction et de montrer les variations, et de ne pas l'utiliser à notre avantage en tant que gouvernement en cas de ralentissement de l'activité minière », a-t-il déclaré lors de la conférence de presse.

Le gouvernement vise une réduction de 45 % des émissions liées à l'industrie minière d'ici 2035.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

# Un médecin se joint à l'équipe du centre de santé Constellation

**Maryne Dumaine**

Le centre de santé Constellation a recruté un médecin. En plus de travailler étroitement avec les autres membres de l'équipe, il rencontrera la patientèle, établira des plans de traitement dont il assurera le suivi, et offrira des services de consultation.

Le centre de santé Constellation offre des soins de santé primaires à la population yukonnaise depuis novembre 2022. Ce centre se veut un point d'accès à des services de médecine familiale. Les soins peuvent y être prodigués en français et en anglais, ainsi que dans d'autres langues grâce à des services d'interprétation virtuels.

Le médecin qui se joint à l'équipe n'est pas bilingue, mais s'est engagé à fournir un accès aux services dans la langue officielle de leur choix aux patient·e·s grâce au personnel bilingue du centre de santé ou à des outils d'interprétation virtuels.

L'équipe de soins primaires du centre de santé Constellation

comprend un médecin (anglophone), trois infirmières praticiennes, une infirmière autorisée bilingue, une infirmière auxiliaire immatriculée bilingue, une travailleuse sociale bilingue, deux assistantes de bureau de médecin bilingues, une adjointe administrative bilingue et une gestionnaire de clinique.

Le gouvernement du Yukon a récemment lancé une nouvelle Stratégie sur les ressources humaines en santé qui vise à favoriser le recrutement, à appuyer les effectifs de la santé, actuels et futurs, et à faire en sorte que la population yukonnaise ait accès aux services de santé dont elle a besoin, quand et où elle en a besoin.

Le nouveau médecin permettra au centre de santé Constellation d'offrir de nouveaux services, d'augmenter sa patientèle et d'orienter la population yukonnaise vers les bons soins et le bon personnel soignant au bon moment.

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

L'Association franco-yukonnaise  
**Vous invite**



## Club Gourmand POUR LES 50 ANS ET + CUISINE COLLECTIVE



24 janvier, 9 h à 16 h  
Centre de la francophonie

[gourmand.afy.ca](http://gourmand.afy.ca)

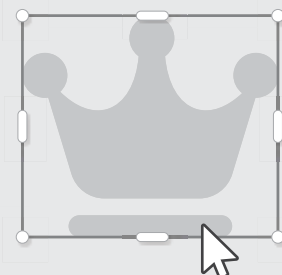
## ATELIER CRÉATIF LAINE FEUTRÉE 20 JANVIER DE 18 H À 20 H

CENTRE DE LA FRANGOPHONIE  
GRATUIT

[laine.afy.ca](http://laine.afy.ca)

## Formation en design sur Canva Pro

En ligne  
23 janvier,  
de 13 h à 16 h



[canvapro.afy.ca](http://canvapro.afy.ca)

Merci à Canada

867 668-2663

[afy.ca](http://afy.ca)



# Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie canadienne : « Un impact concret, à leur mesure »

Pour une neuvième année, Francopresse et le réseau de journaux membres de Réseau.Presse ont choisi dix personnalités qui ont influencé la francophonie canadienne au cours de l'année, et ce, au-delà de leurs tâches professionnelles. « Les lauréats proviennent d'horizons divers, mais ont en commun d'avoir eu un impact concret et à leur mesure », constate le président d'honneur du Palmarès de 2023, Martin Normand.

## FRANCOPRESSE

Les dix lauréats de 2023 rejoignent ainsi la longue liste de quelque 80 artisans de la francophonie canadienne précédemment inscrits au palmarès annuel des dix personnalités influentes de la francophonie canadienne dressé par Francopresse.

« Les lauréats ont des parcours inspirants qui témoignent de l'ampleur des efforts et de l'engagement qu'ils consacrent à assurer la pérennité et le rayonnement des communautés francophones partout au pays », commente Martin Normand, directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne et président d'honneur du Palmarès Francopresse de 2023. Il a lui-même été lauréat au Palmarès de 2022.

Des membres de l'équipe de Francopresse et des représentants des journaux membres de Réseau.Presse ont déterminé qui s'inscrirait dans le Palmarès final, s'appuyant sur les candidatures soumises par les journaux membres de Réseau.Presse, de Saint-Jean de Terre-Neuve à Whitehorse.

## Rose-Aimée Bélanger (Ontario)



Rose-Aimée Bélanger a passé les 50 dernières années à créer du beau. Chaque biographie qui circule rappelle que la sculptrice a renoué avec l'art à l'aube de la cinquantaine, après avoir élevé une famille nombreuse. Son

envolée tardive et sa discrétion n'ont cependant pas été un frein à une carrière internationale. De son studio lumineux d'Earlton, dans le Nord de l'Ontario, elle a créé des dizaines de femmes, ses « femmes rondes », qu'elle représente amoureuses, au repos ou à la cueillette de petits fruits, toujours dans des poses qui évoquent la douceur et la chaleur. Ses plus connues sont les « Chuchoteuses », trois femmes absorbées par leur conversation, installées sur un banc du Vieux-Montréal. Rose-Aimée Bélanger a souligné son 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance en juillet en dévoilant une nouvelle œuvre dans une galerie de Banff, quelques mois avant de rendre son dernier souffle.

## Luc Bussièrès (Ontario)



Depuis 25 ans, Luc Bussièrès se consacre à la vitalité de l'éducation universitaire dans le Nord de l'Ontario. À titre de recteur de l'Université de Hearst, poste qu'il occupe depuis 2017, il a chapeauté l'indépendance de l'établissement et joue un rôle déterminant dans la réflexion – très active – sur l'avenir de l'éducation postsecondaire en Ontario français. Le legs de Luc Bussièrès s'étend au-delà de l'année qui s'achève ou de son mandat de recteur. Toujours soucieux de la pérennité de l'offre universitaire à Hearst, Kapuskasing et Timmins, il a été l'un des maîtres d'œuvre de la transformation de l'établissement en participant à la mise en place d'un modèle peu commun d'enseignement par bloc.

## Trèva Cousineau (Ontario)



Trèva Cousineau est une figure de proue de la francophonie ontarienne. Aujourd'hui établie dans la région d'Ottawa, elle influence l'ensemble de la francophonie ontarienne et canadienne depuis 50 ans. Elle n'en est pas à un honneur près. En décembre 2023, elle a été l'une des sept personnes nommées membres honoraires du Centre de la francophonie des Amériques. Dans les dernières années, elle a aussi été reçue à l'Ordre de la Pléiade et à l'Ordre de la francophonie des Amériques. Enseignante, diététiste et administratrice à la retraite, cette lève-tôt demeure fortement engagée dans son milieu. À l'heure actuelle, Trèva Cousineau siège à plusieurs comités locaux, régionaux et nationaux; elle est notamment présidente du Conseil sur le vieillissement d'Ottawa.

## Olivier Hussein (Nouveau-Brunswick)



L'engagement d'Olivier Hussein dépasse largement les frontières de Dieppe, où il habite. Arrivé au Canada comme réfugié en 2009, le Congolais d'origine milite depuis plusieurs années pour la diversité et l'inclusion. Ses causes? L'immigration francophone, l'intégration communautaire des immigrants et des réfugiés et l'engagement communautaire des jeunes, en particulier des jeunes racisés. En 2023, il a pressé la Ville de Fredericton de renforcer les relations avec l'Afrique francophone afin de stimuler l'immigration. Il a aussi été nommé ambassadeur du Canada au Salon de la Diaspora africaine, une plateforme qui s'intéresse au développement de l'Afrique. Il y a présenté un atelier sur l'importance du bénévolat dans l'intégration professionnelle des jeunes de la diaspora.

## Leslie Larbalestrier (Yukon)



Dans le cadre de ses fonctions à la Garderie du petit cheval blanc de Whitehorse, Leslie Larbalestrier a dû relever le défi du manque de personnel. Étant passée elle-même par le parcours de l'immigration, elle est en mesure d'appuyer, comprendre et épauler efficacement les nouveaux arrivants francophones qui s'installent au Yukon. Elle a développé une trousse d'accueil, participe activement à la recherche de logements et organise des activités sociales qui visent l'intégration des personnes immigrantes à la culture franco-yukonnaise. Elle-

même originaire de la Belgique, elle s'assure que l'expérience d'immigration des autres soit la plus plaisante possible. Par son approche très humaine, elle a une incidence concrète sur les nouveaux arrivants et un effet majeur sur la francophonie de Whitehorse. En février 2023, elle a reçu le prix Connexion employeurs Réseau de Développement Économique et Employabilité du Canada (RDÉE) pour son engagement envers les personnes immigrantes au Yukon.

## François Larocque (Ontario)



Avocat et professeur franco-ontarien, François Larocque participe activement à la recherche sur les enjeux linguistiques et à la défense des droits linguistiques de la minorité francophone au Canada. Titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en droits et enjeux linguistiques, renouvelée en 2023, il agit aussi comme conseiller dans les grandes causes linguistiques et auprès du milieu associatif et communautaire. Il a notamment contribué à faire figurer les minorités linguistiques dans le projet de loi sur l'apprentissage et les services de garde (C-35) et s'est engagé dans la réforme de la Loi sur les services en français de l'Ontario et la Loi sur les langues officielles du Canada.

## Jean-Marie Nadeau (Nouveau-Brunswick)

Jean-Marie Nadeau a joué un rôle capital dans le débat entourant le changement de nom de l'Université



Yvanoh Photo JMN

le changement de nom de l'Université de Moncton. Soulignons par ailleurs que Jean-Marie Nadeau a consacré sa vie à la cause acadienne et à la cause syndicale.

### Alexis Normand (Saskatchewan)



Nicole Romanoff

L'année 2023 « est un beau cru » pour l'autrice-compositrice-interprète jazz-folk et réalisatrice fransaskoise Alexis Normand. Son documentaire *Assez French* a mis en lumière le lien entre sa famille exogame et le français, et il a été sacré meilleur film franco-canadien aux Rendez-vous Québec Cinéma.

Elle a été porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie 2023, au cours desquels son documentaire a été projeté. Toujours en 2023, elle a lancé son troisième album solo, *Mementos*, un acte de validation de son identité linguistique dans le contexte anglo-dominant de la Saskatchewan. Elle a aussi mené une campagne dans les réseaux sociaux pour faire tomber les préjugés à l'égard des accents et lutter contre l'insécurité linguistique.

### Natalie Robichaud (Nouvelle-Écosse)



Alexandre Pirotin

Natalie Robichaud porte plusieurs chapeaux : elle est directrice générale de la Société acadienne de Clare, vice-présidente du comité organisateur du Congrès mondial acadien 2024, réalisatrice et étudiante à la maîtrise. Le jury du Palmarès a remarqué son souci pour la préservation du patrimoine local et acadien. À titre de directrice générale, par exemple, elle cherche depuis longtemps à comprendre, avec ses collègues, pourquoi au juste la Baie Sainte-Marie regorge de talents. En résultent plusieurs initiatives, comme la transcription et l'archivage de l'œuvre de musiciens. Natalie Robichaud travaille aussi à la réalisation d'un documentaire sur l'histoire de la musique de Clare et le retour des contes dans la région. La première du documentaire, produit par l'Office national du film, est espérée pour l'été 2024, soit pendant le Congrès mondial acadien.

### Marguerite Tölgyesi (Yukon)

Si l'engagement jeunesse avait un visage, il aurait celui de Marguerite Tölgyesi. Depuis 10 ans, elle s'investit dans la cause francophone et pour la jeunesse. Elle a entrepris son parcours bénévole au comité



Marianne Depelteau

Jeunesse Franco-Yukon, dont elle a été présidente, avant de s'engager au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, d'abord à titre de vice-présidente puis de présidente. En 2023, on a pu la voir sur plusieurs plateformes, portant une trentaine de cocardes, pour montrer l'étendue des possibilités inhérentes à l'engagement citoyen. À 25 ans, elle demeure engagée dans divers organismes. Elle a notamment voyagé en Tunisie pour l'Organisation internationale de la Francophonie. Marguerite Tölgyesi œuvre maintenant comme gestionnaire Jeunesse pour l'Association franco-yukonnaise. ■

## Clinique médicale sans rendez-vous de Whitehorse

La clinique médicale sans rendez-vous de Whitehorse est un nouvel établissement de soins de santé visant à offrir des rendez-vous médicaux le jour même aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires.

### Consultations

Comme la capacité de la clinique sera réduite pendant les premiers temps, la priorité sera accordée aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires (comme un médecin de famille ou une infirmière praticienne).

Si vous avez besoin de soins de santé, communiquez avec votre prestataire de soins primaires si vous en avez un ou avec la pharmacie de votre région. De nombreux médecins offrent des rendez-vous le jour même et les pharmacies peuvent vous aider à résoudre différents problèmes de santé.

### Services offerts

#### • Traitement des maladies et des blessures mineures

La clinique offre des services d'évaluation, de diagnostic et de traitement pour des conditions comme les infections, les éruptions cutanées, les fractures, les maux d'estomac, les coupures, les brûlures et les foulures.

#### • Interventions médicales essentielles

La clinique peut offrir des services tels que le test Pap, le soin des plaies, l'irrigation oculaire, les biopsies cutanées et le retrait des points de suture.

#### • Aiguillage vers d'autres services médicaux

Au besoin, la clinique peut vous aiguiller vers d'autres services, y compris des soins spécialisés et des tests médicaux comme des analyses sanguines ou des radiographies.

#### • Ordonnances médicales

La clinique peut délivrer des ordonnances pour de nombreux types de médicaments non narcotiques.

La clinique n'offre pas de services d'urgence, de soins hospitaliers ou spécialisés, de services de chirurgie majeure, d'imagerie et de diagnostics de pointe, ni de soins de maternité.

En cas d'urgence, composez le 911 ou rendez-vous à l'Hôpital général de Whitehorse.



Pour en savoir plus, consultez le [Yukon.ca/fr/clinique-sans-rendez-vous](https://Yukon.ca/fr/clinique-sans-rendez-vous)

### Emplacement temporaire

9010 Quartz Road, Whitehorse  
(utiliser l'entrée arrière)

### Heures d'ouverture

Du lundi au mercredi  
9 h à 16 h  
Fermée les jours fériés

### Renseignements

Téléphone : 867-471-0035  
(téléphonez pour prendre rendez-vous)  
Courriel : [whitehorsewalkin@yukon.ca](mailto:whitehorsewalkin@yukon.ca)

Les services de la clinique sont centrés sur la personne et tiennent compte des traumatismes, tout en mettant l'accent sur la dignité, le respect et la compréhension de chaque personne. L'équipe veillera à ce que vous receviez des soins holistiques adaptés à vos besoins.

**Yukon**

# Leslie Larbalestrier, immigrer en toute sérénité



Leslie Larbalestrier, adjointe à la direction de la Garderie du petit cheval blanc, figure au Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie canadienne. Aux côtés de dix autres personnes, dont Marguerite Tölgyesi, la Franco-Yukonnaise a été mise de l'avant pour son travail d'aide à l'immigration des membres du personnel de la garderie.

Manon Touffet

« J'ai été très surprise. La dame de Francopresse m'a appelée pour me dire que *l'Aurore boréale* avait soumis mon nom, et... je ne pensais jamais figurer dans un palmarès », commence Leslie Larbalestrier.

L'adjointe à la direction explique que, pour elle, aider les nouveaux arrivants et les nouvelles arrivantes de la garderie fait partie intégrante de son travail. « On fait tout ce qu'on peut pour que les personnes qu'on recrute se sentent bien », ajoute-t-elle.

## Des outils qui simplifient la vie

Étant elle-même immigrante de Belgique, Leslie Larbalestrier explique s'être basée sur ses propres expériences pour développer une aide efficace qui « répond à un maximum de besoins ».

« C'est sûr que je regarde toutes les barrières que, moi, j'ai eues, tous les chocs. Jocelyne

[directrice de la Garderie du petit cheval blanc] et moi, on a aussi parlé aux autres de la garderie, pour avoir leur avis », précise-t-elle.

Ainsi, en collaboration avec Jocelyne Isabelle, elles ont notamment développé une « trousse d'accueil ». À l'intérieur s'y trouvent, entre autres, des jeux de société sur le Canada et le Yukon, du maïs éclaté yukonnais, mais aussi beaucoup d'informations sur le territoire, comme les trajets de bus à Whitehorse ou de la documentation sur la présence des ours.

« Notre but, c'est d'intégrer tout de suite les nouveaux employés à la communauté. On veut créer un sentiment d'appartenance », affirme Leslie Larbalestrier.

En plus de cette trousse d'accueil, l'adjointe à la direction ajoute qu'elle fait une partie des démarches administratives avec les personnes nouvellement arrivées. « Je les accompagne pour faire leur numéro d'assurance sociale (NAS), par exemple. J'essaie de débroussailler au maximum, pour éviter les mauvaises surprises. »

Enfin, une formation est offerte en collaboration avec le Collège nordique francophone, dans le but de « se familiariser avec les façons de procéder dans le Nord ».

## L'immigration au Canada

Les défis d'immigration pour venir au Yukon existent également dans les autres provinces et territoires. Ainsi, Leslie Larbalestrier précise que les outils mis en place par la Garderie du petit cheval blanc sont partagés avec d'autres garderies du Canada, notamment à Terre-Neuve-et-Labrador.

D'autre part, le recrutement à l'international se développe de plus en plus pour la garderie, notamment grâce au forum Destination Canada. Au sein de l'équipe actuelle, trois quarts des employé-e-s ont d'ailleurs été recruté-e-s grâce à Destination Canada.

Pour l'équipe de direction, participer à de tels événements est un avantage. « On a beaucoup de candidats en quelques

jours, et on rencontre déjà les candidats avec des préentrevues. C'est plus simple que juste un CV à travers Internet », souligne Leslie Larbalestrier.

Pourtant, n'avoir que des employé-e-s qui viennent de l'international peut parfois engendrer quelques défis de communication. « On explique simplement les normes du Yukon, et c'est fini. C'est pour ça aussi qu'on offre des formations avant qu'ils arrivent », indique l'adjointe à la direction.

Somme toute, avoir de multiples cultures devient un avantage pour l'équipe de la garderie. Leslie Larbalestrier prend exemple avec les enfants qui adaptent leur vocabulaire entre « bas » et « chaussettes ».

« C'est juste plus de diversité et d'enrichissement pour les enfants », conclut-elle.

Au total, avec les embauches à l'international, la Garderie du petit cheval blanc a fait venir 67 personnes au Yukon - conjoints, conjointes et enfants inclus - depuis 2016.



Archives A.B.

En février 2023, la garderie où Leslie Larbalestrier travaille a reçu le prix Connexion employeurs Réseau de Développement Économique et Employabilité du Canada (RDÉE) pour son engagement envers les personnes immigrantes au Yukon.

# Marguerite Tölgyesi, figure influente de la francophonie canadienne

Marguerite Tölgyesi fait partie des dix personnes choisies par Francopresse pour figurer au Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie canadienne.



Archives A.B.

Marguerite Tölgyesi figure au Palmarès 2023 des dix personnalités qui ont influencé la francophonie canadienne au cours de l'année.

Gwendoline Le Bomin

Cette nomination vise à reconnaître les personnes qui s'illustrent par leur engagement au sein de la francophonie canadienne au cours de l'année.

En plus de Marguerite Tölgyesi, une autre Franco-Yukonnaise, Leslie Larbalestrier, a été nommée cette année.

Selon Marguerite Tölgyesi, cette nomination « représente bien l'engagement des

Franco-Yukonnais dans la francophonie canadienne en général, surtout le fait qu'on est deux [Yukonnaises dans le Palmarès]. Je trouve que c'est une reconnaissance qui démontre à quel point on est une francophonie engagée et une francophonie qui prend du sens ».

## S'impliquer pour la jeunesse

À seulement 25 ans, Marguerite

Tölgyesi compte déjà bon nombre d'expériences dans son CV.

La jeune femme a en effet été présidente du comité Jeunesse Franco-Yukon, puis s'est engagée au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, d'abord à titre de vice-présidente puis de présidente. Elle siège également au conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

Figurer dans cette sélection est « un soulignement de ce que la jeunesse peut apporter à la francophonie canadienne et l'importance que le réseau jeunesse a pour la francophonie au sens large », explique-t-elle, « parce que si je n'avais pas eu ce réseau, je n'aurais pas eu les outils pour m'impliquer autant que je le fais aujourd'hui ».

« Le réseau jeunesse m'a vraiment bâti une confiance. Il m'a outillée pour siéger à un conseil d'administration, pour faire des rencontres politiques, pour mener des dossiers politiques plus loin

que juste se plaindre. Au fond, ça montre vraiment comment t'engager de manière plus citoyenne », ajoute-t-elle.

Aujourd'hui, Marguerite Tölgyesi œuvre pour le secteur Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise (AFY), en tant que gestionnaire. Pour la jeune femme, ce poste représente « le moment *full circle* ».

« Je me suis impliquée parce que j'ai eu un support et j'ai eu des gestionnaires jeunesse comme Josée Jacques qui m'ont motivée à le faire, qui m'ont soutenue et qui m'ont donné les outils dont j'avais besoin pour réussir. Donc c'est un peu une manière de redonner aux jeunes », explique-t-elle.

## La piqûre de l'engagement

« J'ai toujours eu la piqûre francophone. Mes parents m'ont toujours expliqué que c'est un privilège de parler français et que

c'est un droit aussi. Donc cette lutte-là, je la tiens vraiment de ma famille. Dans ma tête, il faut que tu améliores les choses pour les générations futures. »

Marguerite Tölgyesi est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants. Il était évident pour la jeune femme de faire avancer les choses pour donner les meilleures chances possibles à son frère et ses deux sœurs. Elle cite comme exemple sa participation aux efforts de l'élaboration du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier : « Je n'ai pas gradué dans cette école, mais mon frère a pu le faire. Donc c'est comme une amélioration. »

« Quand je vois une amélioration des conditions francophones, par exemple avec la modernisation de la loi C-13, quand je vois nos efforts qui donnent quelque chose, je trouve ça super motivant, puis ça me pousse à continuer. C'est un peu une piqûre une fois que tu commences », conclut-elle.

# Les 12 bonnes nouvelles de l'année

L'actualité a tendance à baigner dans les mauvaises nouvelles. Pour sortir la tête de l'eau, voici 12 bonnes nouvelles qui ont ponctué 2023. Parce que quand ça va bien, il faut prendre le temps de le souligner.

## Francopresse

### Drag queens, les reines de la nuit en pleine lumière



© Rochelle Brown - Unsplash

Les drag queens ne se cantonnent plus au monde de la nuit. Porteuses d'une dimension subversive, elles sont de plus en plus populaires aux quatre coins du pays.

De l'ombre à la lumière. Les drag queens rencontrent un succès croissant dans des régions autrefois réputées pour leur conservatisme. Un renouveau artistique qui s'observe tant en Ontario qu'en Atlantique. « L'art drag prend de plus en plus de place dans la culture populaire, même loin des grandes villes », assure Cory Gaudette, drag queen installée à Sudbury dans le Nord de l'Ontario.

Ces artistes, célébrant la liberté et la tolérance, jouent également un rôle important dans la lutte pour les droits de la communauté 2ELGBTQIA+.

### La ringuette, tout feu tout femmes



© Matthew Fournier - Unsplash

Au sortir de la pandémie, la ringuette est de plus en plus populaire et compte 30 000 adeptes au pays.

La ringuette jouit d'une popularité grandissante. Ce sport, cousin du hockey, séduit des jeunes filles prêtes à se réapproprier leur corps et s'affirmer, aussi bien sur la glace que sur terre.

Quelques passionnées partagent leur vision de ce jeu d'équipe féminin et féministe qui souffle ses 60 bougies.

### Des appuis financiers aux francophones de la Colombie-Britannique

En mars, le gouvernement fédéral et celui de la Colombie-Britannique ont octroyé plus de 13,5 millions de dollars pour soutenir l'éducation en français dans la province. D'autres fonds sont venus appuyer les secteurs du tourisme et de la culture.

À noter que ce même mois, Francopresse est devenu le premier partenaire francophone au Canada à obtenir la Marque Trust de l'organisme The Trust Project, un consortium international d'organismes de presse qui fait la promotion des normes de transparence en journalisme.

### La francophonie plutôt satisfaite du Plan d'action

Les organismes francophones ont accueilli plutôt favorablement le nouveau Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028, saluant des investissements records. Mais les préoccupations persistent, notamment par rapport à la promesse non tenue d'un financement permanent de 80 millions par an pour le postsecondaire en français, désormais réduit à 32 millions par an pendant quatre ans.

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), le « grand gagnant » reste le secteur de l'immigration, qui reçoit des investissements totaux de 221,5 millions.

### Un nouveau laboratoire de recherche sur les personnes âgées



© Kampus Production - Pexels

L'Université d'Ottawa a ouvert son premier Laboratoire de recherche sur l'équité en santé des personnes âgées (LESA).

L'Université d'Ottawa a lancé le Laboratoire de recherche sur l'équité en santé des personnes âgées (LESA), en collaboration avec le Centre Interdisciplinaire pour la santé des Noirs.e.s et la Faculté des sciences de la santé. L'objectif : améliorer la santé et le bien-être des personnes âgées en situation de minorité linguistique et culturelle.

Le LESA espère pouvoir faire avancer la recherche sur les soins de longue durée ethnospécifiques à domicile et en établissement.

### La Loi sur les langues officielles modernisée

L'épilogue d'un long feuilleton. Le 20 juin, le projet de loi C-13 de la ministre Petitpas Taylor visant à moderniser la Loi sur les langues

officielles a reçu la sanction royale.

Entourée des députés francophones en situation minoritaire, auteurs d'amendements de poids en comité, la ministre a célébré une « journée historique » et souligné des « gains très importants pour la communauté anglophone du Québec ».

Néanmoins, pour la sénatrice innue-québécoise Michèle Audette, la nouvelle loi a manqué une réflexion autour des droits des peuples autochtones.

Déposé le 1<sup>er</sup> mars 2022, le projet de loi était attendu par les communautés francophones en situation minoritaire depuis 6 ans.

### Chanter pour lutter contre le réchauffement climatique



© Pavel Danilyuk - Pexels

Avec le concours « 1.5 ALIVE : Sois la voix du changement », l'organisme à but non lucratif d'éducation à l'environnement EcoNova veut sensibiliser la jeune génération.

L'organisme EcoNova, basé en Colombie-Britannique, a lancé la deuxième édition de son concours de chansons pour le climat destiné aux jeunes, « 1.5 ALIVE : Sois la voix du changement ». Un moyen de lutter contre l'écoanxiété, mais aussi d'agir, à son échelle.

L'association n'en est pas à sa première initiative du genre. Elle a également lancé en 2023 un concours de bandes dessinées écologiques. Ou comment sensibiliser les plus jeunes générations aux enjeux climatiques grâce à l'art, sous toutes ses formes.

### À l'Île-du-Prince-Édouard, une forêt à manger



© Marine Ernoult - Francopresse

À l'Île-du-Prince-Édouard, l'Acadienne Anne Gallant fait découvrir sa forêt nourricière où des centaines de plantes sauvages comestibles sont à portée de cueillette.

Les forêts canadiennes regorgent de ressources comestibles. À l'Île-du-Prince-Édouard, une Acadienne se passionne pour ces plantes gourmandes et sauvages. Pesto d'oseille des bois, salades parfumées de fleurs colorées, croustilles de feuilles d'érable ou encore kombucha d'épilobe en épi : Anne Gallant a ouvert ses placards et son jardin secret à Francopresse.

L'occasion de mettre de l'avant un mode de vie autosuffisant et écoresponsable, à l'ombre des arbres.

### Courir, de la haine à l'amour



© 4 FFWPU - Pexels

La course à pied a de nombreux bienfaits sur la santé.

En partageant sa propre expérience, notre chroniqueur explorait au mois de septembre les bienfaits de la course à pied et du sport en général, pour la santé physique et mentale. Espérance de vie allongée, sensation de bien-être, accomplissement de soi : les avantages sont nombreux, peu importe l'âge et le niveau.

### Leçons à tirer de la Louisiane pour la francophonie



© Camille Langlade

Les mercredis soirs, au Blue Moon Saloon à Lafayette, des Franco-Louisianais se rencontrent pour converser en français et en profitent pour danser et partager un repas fait maison avec tous les gens qui veulent participer, peu importe la langue ou la culture.

Le 3 octobre dernier voyait le jour Le Louisianais, un média numérique créé par et pour les Franco-Louisianais. Un exemple parmi tant d'autres du dynamisme de cette communauté, salué par la rédactrice en chef de Francopresse. « Sans loi, ni plan d'action, ni commissariat, ni structure de financement public en matière de langues officielles, la Louisiane française est bien

vivante », écrit-elle. Vivante, fière et sans jugement.

Une bonne nouvelle pour la francophonie américaine, qui n'a pas dit son dernier mot.

### Décoloniser l'histoire de l'Afrique



© Andréanne Joly

Sandra Adjou espère que les ateliers présentés dans les écoles de Toronto seront un jour offerts d'un océan à l'autre.

À Toronto, le Centre de l'Identité et de la Culture Africaines (CICA) propose des ateliers autour de deux bandes dessinées qui mettent en lumière l'histoire de l'Afrique d'avant la colonisation et l'esclavage, avec ses grands empires et ses royaumes. Pour permettre aux jeunes afrodescendants de connaître leurs racines, avec des personnages qui leur ressemblent.

Ces ateliers, actuellement déployés dans les écoles de la Ville Reine, ont l'ambition de rayonner partout au pays.

### Dérèglement climatique : les villes canadiennes se mobilisent

Réchauffement climatique, logement, itinérance : les crises font souvent la Une des journaux. Mais il est également possible d'aborder ces sujets avec une approche proactive et positive, en mettant en valeur les solutions plutôt que les problèmes. C'est ce que l'on appelle le journalisme de solution.

Dans notre dossier Le Canada en villes, nous revenons sur les défis auxquels font face les municipalités, mais aussi sur les initiatives qu'elles proposent pour y répondre. ■



© Arleen Thibault

Pour faire face aux changements climatiques, les municipalités canadiennes mettent en place des politiques pour réduire leur empreinte carbone.



Meeko et Nahanni, les chiens de traîneau du Père Noël.

© Catalina Gomez



Feux d'artifice le 31 décembre à Whitehorse.

© Fabienne Christophle



Josée La Jolie s'est bien amusée à maquiller des corps, petits ou grands, pendant les fêtes.

© Josée Fortin



Un ange dans la neige du désert de Carcross.

© Fabienne Christophle

## D'amour et d'air frais

Avec des températures clémentes et quelques chutes de neige, profiter de l'air frais était une des activités les plus populaires au Yukon pendant le temps des fêtes. Les soupers et activités en famille ou avec des proches étaient aussi au rendez-vous!

Merci aux nombreuses personnes qui ont répondu à l'appel en participant à ce concours. Votre participation nous fait chaud au cœur! Chaque personne participante a reçu un cadeau. Bravo à Sasha Dyck pour la photo gagnante, qui figure en première page de cette édition!

## Vous aimeriez changer votre relation à l'alcool?

Du soutien est offert pour les personnes qui souhaitent gérer leur consommation. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez avez besoin d'aide, il existe des options.

### • Médication

Le trouble de l'usage de l'alcool est maintenant inclus dans le Programme d'aide pour les personnes atteintes d'une maladie chronique ou d'une incapacité. Ces personnes peuvent ainsi avoir accès à des médicaments vitaux, comme la naltrexone et l'acamprosate, qui aident à réduire l'envie de consommer et à favoriser la sobriété.

### • Approche par soins en collaboration

En plus d'un accès à la médication, une personne peut recevoir du counseling gratuit ou du soutien pour un sevrage en toute sécurité, ou encore suivre un programme de traitement intensif.

### • Traitement accessible et abordable

La gestion du trouble de l'usage de l'alcool peut poser un certain nombre de défis. Ce programme élargi rend les médicaments essentiels plus accessibles.

### • Aiguillage facile

Demandez à votre médecin quelles options s'offrent à vous. Votre prestataire de soins de santé peut présenter une demande de participation en votre nom, ce qui simplifie le processus.

### • Faire le premier pas

Que ce soit pour vous ou un être cher, il ne vous reste qu'une étape à franchir pour prendre le chemin du rétablissement. Nous sommes là pour vous offrir le soutien et les soins nécessaires à une vie plus saine.

## Des questions?



Communiquez avec les Services de santé mentale et de gestion de l'usage de substances.

Par téléphone : 867-456-3838 ou (sans frais au Yukon) 1-866-456-3838

Pour recevoir du soutien après les heures normales de bureau : 867-667-8473





Zia Taylor, Kai Taylor et Kira Leblanc ont envoyé dans les airs des lumières remplies d'ondes positives pour la nouvelle année.



Kathryne Owen, Zia Taylor et Marie-Ève Owen ont profité des quelques heures de belle luminosité pour faire une balade en traineau à chiens au ranch de Sky High.



Nathalie Slykhuis, Kira Leblanc et Zia Taylor n'ont pas froid aux yeux en motoneige.



« C'est toujours un plaisir de préparer le dessert pour le souper traditionnel de Noël chez Margot et Peter. Cela me permet de partager ma passion pour la cuisine de plats de cueillette, d'essayer de nouvelles recettes et d'avoir un public captif. Cette année, j'ai préparé un gâteau à la farine d'oseille crêpue que j'ai cueilli au Yukon, garnie de poires trempées dans le jus de raisin épicé. Ce moment de partage me nourrit énormément. », Sylvie Binette.



Karen Dubois



Karen Dubois

Des bons moments à l'extérieur en famille. Respirer l'air frais et admirer la beauté yukonnaise et les joies de la vie.

**23 janvier**  
de 17 h à 20 h

La bibliothèque  
publique  
de Whitehorse

## Plan de revendication Deuxième consultation publique Approfondissement des enjeux

- Des discussions animées sur les enjeux des Francos-Yukonnaises
- Un partage des défis qui vous tiennent à coeur
- Un atelier de yoga animé par Capucine Chartrand!

Toutes les personnes s'identifiant à la fois comme femme, non-binaire ou trans et francophone sont les bienvenu·e·s!

Contactez Charlie-Rose :  
[crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)  
ou par téléphone au 867-668-2636  
pour plus d'informations!

## Soirée de discussion et de yoga pour les Franco-Yukonnaises

Les Essentielles mène une étude pour comprendre les besoins des Franco-Yukonnaises afin de créer un plan de revendication reflétant les priorités réelles de notre communauté.

 les  
essentielles

# La terre des possibles d'Olivier Pellegrin

D'origine française, Olivier Pellegrin est arrivé au Yukon en 2002 pour un mandat temporaire à l'Association franco-yukonnaise. 21 ans plus tard, porté par un champ des possibles, il a ancré son entreprise sur le territoire où il multiplie les aventures en nature et prolonge son expérience artistique de conteur au fil des années.

Léa Guicheteau

## Trouver une place dans les nuages

Olivier Pellegrin a immigré au Canada pour ses études et a finalement créé son entreprise en 1994, à Rivière-du-Loup, au Québec. En 2003, il a fait le choix de rapatrier son entreprise, Synergies Industries Inc. au Yukon. En proposant une offre de service-conseil, de mandat de gestion ou de direction, il a

accompagné plus de 44 entreprises locales et étend désormais ses services au-delà des frontières yukonaises.

Projets de développement économique au sein d'une communauté autochtone, amélioration des services d'une compagnie aérienne, soutien à la création d'une distillerie et de ses liqueurs, optimisation d'une compagnie de soufflage de verre ou de produits cosmétiques, ou encore des services de tourisme d'aventure et de location de matériel de plein air... les mandats d'Olivier

Pellegrin se suivent mais ne se ressemblent pas.

En offrant des services de conseils et « sa propre recette », Olivier Pellegrin fait état de sa fierté d'avoir contribué à de nombreux projets locaux. « Beaucoup de gens ne se doutent pas que j'ai pu jouer un rôle dans des projets structurants comme la création du Retail Village de Carcross. L'économie mourait, les jeunes partaient et pourtant, nous avons réussi à faire naître le projet que nous imaginions », raconte Olivier Pellegrin.



Léa Guicheteau

Fondateur de Synergies Industries Inc., Olivier Pellegrin exporte aujourd'hui ses services à l'international.

## La nuit tous les chats sont gris



# Sois visible

À VÉLO, À PIED,  
EN TROTTINETTE OU EN RAQUETTES

Tu promènes ton chien en soirée?  
Tu marches à l'école en matinée?

**CONTINUE TES ACTIVITÉS  
EN TOUTE SÉCURITÉ**

**Demande ton matériel réfléchissant  
(ceinture, bretelles, attache étoile  
ou brassards) et ta lampe frontale  
GRATUITES!**

Quantités limitées

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Réserve ton matériel ici



Après plusieurs années passées sur le territoire, il s'est récemment lancé à la conquête de nouveaux mandats professionnels, notamment en Afrique ou aux Philippines, et évoque une soif de découvrir d'autres terrains de jeu professionnels. « Le Yukon, c'est pour moi une économie sur un nuage. Ce n'est pas une économie réelle, presque n'importe qui peut survivre. En sortant de ces terrains, je me confronte à autre chose. Ça ne veut pas dire que c'est facile », explique-t-il.

## Défier les plus grands sommets

Accordant beaucoup d'importance à un juste équilibre entre sa vie professionnelle et personnelle, ce passionné des grands espaces s'appuie sur ses découvertes professionnelles au cœur du territoire pour initier des projets d'aventures inédits.

Si l'année 2023 a été marquée par une traversée technique à travers les glaciers et les sommets de l'île Baranof - aussi appelée île Sitka dans l'Alaska du Sud-Est - en ski et crampons, Olivier Pellegrin a déjà accompagné un groupe de montagnards âgés japonais au pied du célèbre Mont Logan. « Je fais de tout mais ce qui me distingue de beaucoup des gens, c'est que je fais des projets en solo et des projets inusités », ajoute-t-il.

Alors qu'il travaillait à Atlin, Olivier Pellegrin s'est lancé le défi de suivre, en solitaire, les traces des autochtones qui parcouraient le chemin d'Atlin à Juneau. Défiant la végétation sauvage, les ours et orignaux, les rivières et l'océan Pacifique qui se glissaient sur son parcours, il a fait revivre le parcours Nakina. « Les aînés me

disaient qu'ils ne connaissaient personne ayant initié cette aventure », raconte-t-il.

Adeptes de la diversité des surfaces, il a aussi relié, en solitaire, Kluane Lake et Beaver Creek en traversant vallées, montagnes et glaciers et en naviguant plus de 85 kilomètres sur la Donjek River.

En concluant sur une aventure de plus de 300 kilomètres qui mélangeait la descente de la Blackstone River avec des randonnées dans les Ogilvie, il explique : « Il y a quelque chose d'exceptionnel dans le Nord. Quelque chose d'unique où l'on peut voyager des semaines, voir des milliers de sommets et gravir des endroits qui n'ont encore jamais vu une seule trace de semelle de chaussure de civilisation. »

## Créer un monde imaginaire

D'un naturel créatif, Olivier Pellegrin a aussi trouvé, sur le territoire, une place pour poursuivre sa passion artistique. Auteur-interprète, il propose régulièrement des spectacles de poésie, contes et monologues qu'il aborde généralement avec un accompagnement musical et qui mettent en scène Zitouni, son personnage de scène.

Débutant son parcours nordique entre le Centre des arts du Yukon et Iqaluit (Nunavut), il a exporté sa créativité en proposant une tournée entre Québec, Montréal et Lévis. Bien qu'ayant mis cette activité entre parenthèses depuis 10 ans, il souhaite aujourd'hui renouer avec cette passion et se lance le défi de relancer ses spectacles prochainement. Une nouvelle aventure qu'il ne tardera pas à partager avec la communauté.

# « Le Yukon, c'était l'inattendu! » : immigration réussie pour Virginie Saspiturry



Originaire du Pays basque français, Virginie Saspiturry découvre le Canada à l'adolescence, alors qu'elle rendait visite à son oncle installé à Sherbrooke, au Québec. En 2017, ses débouchés post-diplôme en France sont limités. Son avenir se tourne vers le Canada.

En 2017, depuis la France, Virginie Saspiturry commence ses recherches de Service civique français. Ce devoir civique, engagement au service de l'intérêt général, permet aux volontaires de réaliser une mission en faveur de la cohésion nationale et de la solidarité. Elle se tourne alors vers l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), organisme bigouvernemental implanté en France et au Québec agissant comme initiateur et accompagnateur de projets de mobilité des jeunes adultes.

« J'étais bornée sur le Québec, car j'y avais déjà de la famille », se souvient-elle. Ses nombreuses candidatures restent cependant sans suite, jusqu'au jour où une personne de l'OFQJ lui propose un poste en communication pour la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. En juin de la même année, la jeune femme arrive alors à Saint-Jean de Terre-Neuve pour douze mois, avec un permis de travail Stage coop international, offert dans le cadre de l'initiative fédérale Expérience internationale Canada.

## Un coup de cœur pour les Maritimes

Six mois après son arrivée au Canada, Virginie Saspiturry ressent déjà le besoin de rester plus longtemps au pays. Dès l'ouverture de la session 2018 du PVT (Permis Vacances-Travail), un permis de travail ouvert, elle dépose sa candidature. « J'ai été chanceuse, j'ai été tirée au sort dès la première ronde d'invitation : j'avais mon PVT pour deux ans, dès décembre 2017 », se souvient-elle.

Une fois son Service civique terminé, Virginie Saspiturry retourne



Arrivée au Yukon en septembre 2020, Virginie Saspiturry a obtenu sa résidence permanente en juin 2021.

passer l'été 2018 en France. À l'automne, elle active son PVT. Elle s'installe à Ottawa où elle travaille en tant qu'agente de communications pour le Réseau de développement économique et d'employabilité Canada (RDÉE). « Pendant cette année à Ottawa, je suis partie en vacances en Nouvelle-Écosse, ça a été un gros coup de cœur! », avoue-t-elle.

Un an plus tard, en juillet 2019, elle déménage à Halifax et devient coordonnatrice d'événements au sein du Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse. Puis la pandémie de COVID-19 frappe. Son contrat n'est pas renouvelé après le 31 mars 2020 et elle se retrouve sans emploi.

Les mois passent, son PVT arrive bientôt à échéance. « Et là, Francis Lefebvre, ancien directeur des communications à l'AFY [Association franco-yukonnaise], que j'avais rencontré pendant mon emploi au RDÉE Canada, me contacte pour m'informer de l'ouverture d'un poste en communications à l'AFY. Le Yukon m'attirait. Les Maritimes, c'était dans mon cœur; le Yukon, c'était

plus "hé! Pourquoi pas me faire une aventure d'un an pour explorer ce qu'il y a là-bas, puis retourner dans les Maritimes?". Alors j'ai postulé, j'ai eu la job, et j'ai déménagé à Whitehorse en septembre 2020, avec un PTOT, un permis de travail ouvert transitoire, en attendant ma résidence permanente. »

## L'investissement dans la francophonie

Depuis son arrivée à Whitehorse, Virginie Saspiturry s'investit dans la Franco-Yukonnie. Professionnellement, elle occupe divers emplois au sein de l'AFY jusqu'en octobre 2023. Bénévolement, elle s'implique dans la ligue d'improvisation du Yukon. Elle offre également des conférences présentées dans le cadre de l'initiative Whitehorse, Communauté francophone accueillante (CFA), au sujet du gâteau basque.

Cette implication lui a permis de construire un réseau social solide. « Je suis arrivée en pleine pandémie. Mes rencontres se limitaient au cercle professionnel,

ce qui m'a toutefois informellement aidée pour m'établir, genre "où puis-je faire ma demande de carte de santé", ou "hé! J'aimerais acheter une voiture. As-tu des conseils?", mais j'ai trouvé cette période vraiment difficile, moi qui suis une personne sociable. C'est la session de formation en impro de fin d'année 2021 qui m'a vraiment aidée à me faire des ami-e-s », raconte Virginie Saspiturry.

La Basque apprécie particulièrement le cadre de vie yukonnais, avec ses paysages grandioses et son terrain de jeu infini. Pour elle cependant, le Yukon présente quelques limites, comme les contraintes climatiques, le manque de certains services ou le coût de la

vie. Pourtant, plus de trois ans après son arrivée, la jeune femme ne sait pas encore quand elle repartira : « Je ne me vois pas faire ma vie ici, le Yukon est trop cher et je ne vois pas comment mon partenaire et moi pourrions acheter une maison ici. »

La jeune femme conclut : « Ce qui ressort le plus du Yukon pour moi, c'est que c'était inattendu. J'y allais pour un an, avant de retourner dans les Maritimes. Aujourd'hui, j'habite avec mon partenaire à Mont Lorne avec nos deux chiens. »

**Whitehorse**  
Communauté francophone accueillante

Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise. Il a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada dans le cadre de l'initiative Whitehorse, Communauté francophone accueillante.

**JEUDI  
18 JANVIER**

**BLEUS  
VS  
VERTS**

**10 \$**  
(argent comptant seulement)  
**Rens.: lafin.ca**  
ou

**19 h à 21 h**  
**Centre de la francophonie**  
302 rue Strickland

## INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



## SAVAIS-TU QUE...

...Tu peux obtenir des soins de santé primaire en français au Centre de santé bilingue Constellation?

Que ce soit pour un-e infirmier ou infirmière, travailleuse sociale ou un médecin, il est possible d'avoir des services dans ta langue soit directement auprès des professionnel-le-s bilingues soit via les services d'interprétation-accompagnement en santé.

Pour t'inscrire au centre Constellation →

Pour plus d'information : (867) 393-7119  
constellation@yukon.ca



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees  
and Citizenship Canada





# LA FIERTÉ DU

## LE JOURNAL DU CSSC MERCIER



### Les arts

Nous souhaitons pousser les artistes en herbe à se révéler afin d'explorer avec eux l'étendue de leurs capacités et peut-être allumer la flamme qui leur permettra de s'épanouir à travers leur art. Un club d'art a vu le jour et les cours d'option en arts sont remplis d'élèves motivés!



### Les sports

Nos sportifs se sont encore démarqués cette année! Bravo aux joueurs de volleyball de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années pour leurs médailles d'or ainsi que les joueurs de 9<sup>e</sup>/10<sup>e</sup> années pour leur médaille d'argent! N'oublions pas également nos participants aux sports arctiques qui ont ramené plusieurs médailles, et aussi notre première équipe féminine de volleyball depuis la création de l'école!



### Les cours

Les élèves du cours de textiles ont eu la chance de se familiariser avec l'utilisation d'une machine à coudre et de réaliser divers projets. Sur cette photo, les élèves ont eu comme défi de réaliser des bas de pyjama...

### Semaine à thème

Cette année, l'équipe du CSSC Mercier s'est lancé un défi : réussir à impliquer les élèves dans une semaine entière sur le thème d'Harry Potter! Tout y était, de la décoration aux activités diverses, la répartition des élèves dans leurs maisons et leur participation en classe pour gagner la coupe des quatre maisons, jusqu'au gym qui a accueilli son premier match de Quidditch depuis sa création! Voici une potion réalisée par Mahée dans le cadre du cours de français 8<sup>e</sup> pour l'occasion.

#### Prologue

Une potion qui aime être endormie,  
Mais qui n'aime pas être soumise  
Ce mélange endort ceux que vous souhaitez  
Sans aucun délai, vous serez soulagés

#### La potion dodo

Dans la marmite saupoudrez  
Une pincée de zopiclone tout écrasée  
Marchez au bord de la mer pour trouver  
L'encre d'une pieuvre achevée  
La noirceur de cet encre gémissante  
Fera tomber la victime d'épuisement  
Puis ajoutez une plume d'oreiller  
Qui provient du roi endormi

Aller au zoo prendre un cil de paresseux  
Puis ajoutez au chaudron ce cil miraculeux  
Laissez reposer sous le lit  
À côté d'un pissenlit

Quand aura tombé l'obscurité  
Commencez à éclabousser  
Les jolies vitrines  
De la pauvre voisine  
Récoltez ses larmes  
En flattant un hippopotame  
Enfin sans attendre  
Glissez-y une salamandre  
Et dans deux jours  
Dites bonjour  
À votre nouvelle potion dodo  
À la noix de coco

# Les mouflons de Dall sont en déclin

Les biologistes du gouvernement ont récemment observé un déclin important de la population des mouflons de Dall dans plusieurs zones du Sud-Ouest du Yukon. On a également observé une diminution du nombre de ces bovidés dans le Nord de la Colombie-Britannique, en Alaska et dans d'autres endroits du Yukon.

Gwendoline Le Bomin

Le déclin s'observe principalement dans cinq unités de gestion : Brooks Arm, Ruby Range, Donjek, Nutzotin et Flat Top, toutes situées dans le Sud-Ouest du Yukon.

En effet, les recensements aériens menés en 2022 et 2023 confirment un déclin important par rapport aux derniers relevés datant de 2015, variant de 16 % dans l'unité de gestion des mouflons de Ruby Range à 63 % dans l'unité de gestion des mouflons de Donjek.

Pour expliquer cette diminution, plusieurs raisons sont avancées. Selon le gouvernement, il s'agirait des conditions environnementales telles qu'une épaisse couche de neige, de la glace et des printemps

tardifs, qui pourraient avoir eu un impact sur les sources de nourriture et les taux de survie des agneaux.

De plus, le gouvernement précise que les populations des bovidés sont cycliques. Il faut donc s'attendre à des fluctuations.

## L'industrie minière en cause?

Lewis Rifkind, analyste minier à la Yukon Conservation Society (YCS), déplore que la destruction de l'habitat soit toujours autorisée dans le sanctuaire de la faune de Kluane par le biais de l'exploitation minière. « Cela doit cesser », lance-t-il.

Lewis Rifkind soutient également que le tourisme représente un avantage économique bien plus important au Yukon que l'industrie minière. Toutefois, « il n'y a rien de mal à cela tant que c'est fait correctement et dans les lieux appropriés », ajoute-t-il.

Le 5 décembre dernier, Lewis Rifkind a envoyé une lettre à l'Office d'évaluation environnementale et socio-économique du Yukon concernant un projet d'exploration minière au milieu de la région de Ruby Range.

Au nom de la YCS, il demande que « ce projet n'aille pas de l'avant », car il pourrait dégrader davantage l'environnement et perturber les mouflons par des activités telles que le forage et les vols d'hélicoptères.

## Quelles solutions?

Dans un communiqué publié le 29 novembre dernier, le gouvernement du Yukon a annoncé avoir

lancé un processus de consultation auprès de diverses instances, telles que les Premières Nations et d'autres partenaires de cogestion de la faune, afin de considérer les différentes options pour protéger et conserver le mouflon de Dall.

Le gouvernement a également discuté d'un encadrement plus rigoureux de la chasse dans certaines zones.

Quant à Lewis Rifkind, il déplore que les mesures proposées par le gouvernement ne concernent que la chasse et la récolte.

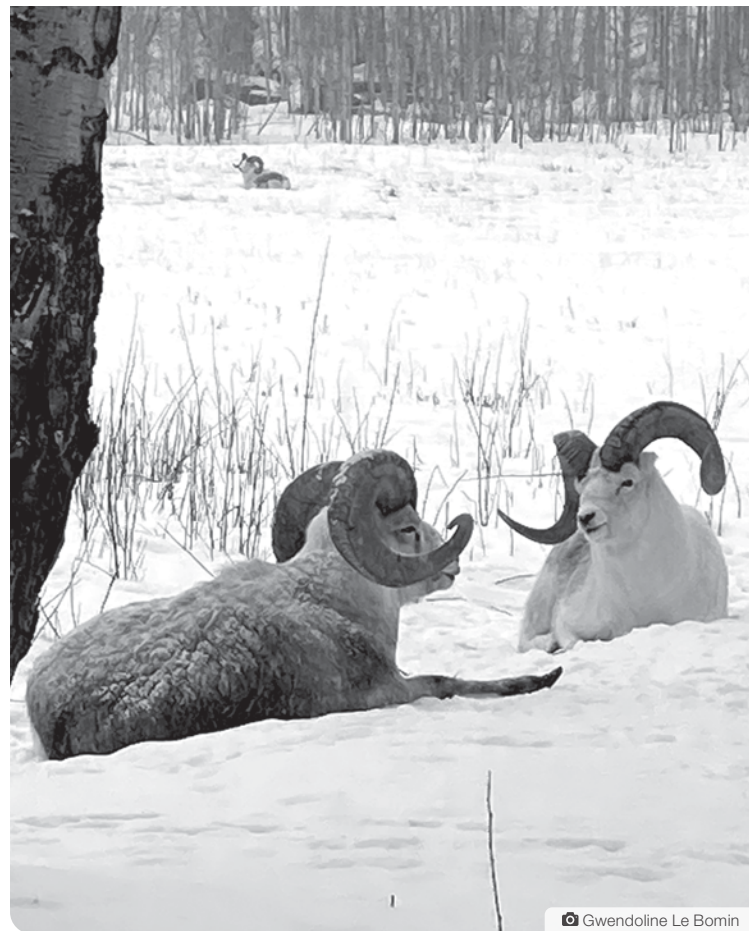
Il affirme que d'autres pistes de solutions devraient être envisagées, telles que la protection de l'habitat, le contrôle de l'accès (des motoneiges et des véhicules hors route, par exemple), l'amélioration de l'habitat, comme les feux contrôlés pour lutter contre l'empiètement des arbustes.

Toutefois, il déplore également que la *Loi sur la faune* ne permette pas ces mesures, car elles sont du ressort de différents ministères. Il serait donc préférable, selon l'analyste minier, d'adopter une approche plus globale, à l'échelle de l'ensemble du gouvernement.

Il suggère aussi de faire pression pour la protection de l'habitat des mouflons de Dall. Les perturbations industrielles, en particulier l'exploitation et la prospection minières, doivent être stoppées dans ces zones, affirme-t-il.

Enfin, Lewis Rifkind conseille aux adeptes de randonnée de respecter une distance avec l'animal, surtout pendant la saison de l'agnelage.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Gwendoline Le Bomin

En 2022 et 2023, des biologistes du ministère de l'Environnement ont effectué des relevés aériens des populations de mouflons dans des régions du Sud-Ouest du Yukon. Par rapport aux études précédentes, la population des mouflons a diminué jusqu'à 63 %.



## Baisse du nombre de mouflons de Dall au Yukon

Des biologistes ont signalé que la population des mouflons de Dall dans le Sud-Ouest du Yukon a diminué ces dernières années.

La diminution du nombre de mouflons serait causée par les mauvaises conditions météorologiques comme la neige abondante, la glace et des printemps tardifs. Tout cela a des conséquences sur la disponibilité de la nourriture et la survie des agneaux.

Pour préserver cette espèce, il faudrait limiter l'exploitation minière sur les lieux de l'habitat du mouflon.

Le gouvernement a lancé des consultations et des restrictions de chasse.

Il est recommandé aux randonneurs et randonneuses de garder une distance suffisante avec les mouflons.

## Aide à l'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

Nos services sont gratuits et offerts aux personnes résidant au Yukon.



# Antoinette Lessard-Poulin, une pionnière qui a pris le taureau par les cornes

Yann Herry, pour la Société d'histoire francophone du Yukon

En cette nouvelle année, la Société d'histoire francophone du Yukon souhaite à toutes et tous bonheur, santé et énergie de foncer dans la vie.

Antoinette Lessard (Poulin), décédée le 28 juin 2023, a eu cette force d'aller de l'avant face à ce que la vie présente. Hélène Lapensée acquiesce : « Antoinette en a fait des choses dans sa vie. Elle n'avait pas froid aux yeux. Une vie extraordinaire! ». Antoinette (surnommée Toni) fait partie des gens qui ont vécu cette époque méconnue de la francophonie du Yukon, les années 1950 à 1980, de l'avant-Association franco-yukonnaise.

Antoinette est née à Saint-Cosme-de-Beauce en 1933.

En 1954, Bruno Poulin - à qui un collègue de travail avait parlé d'une cousine en Beauce - arrive des usines d'Oshawa. Deux mois plus tard, Antoinette et Bruno se marient. Commence alors le trajet vers l'Ouest que bien des francophones ont suivi. Le couple arrive au Yukon en 1957, alors qu'on marchait encore dans la « bouette jusqu'aux genoux » sur la rue principale de Whitehorse.

## Réservée mais pas timide

Antoinette et Bruno ne peuvent échapper à la fièvre de l'or. Ils explorent le Sud du territoire. Les gros travaux associés à la recherche du minerai précieux et à son exploitation ne font pas peur à Antoinette. Dans les années 1980



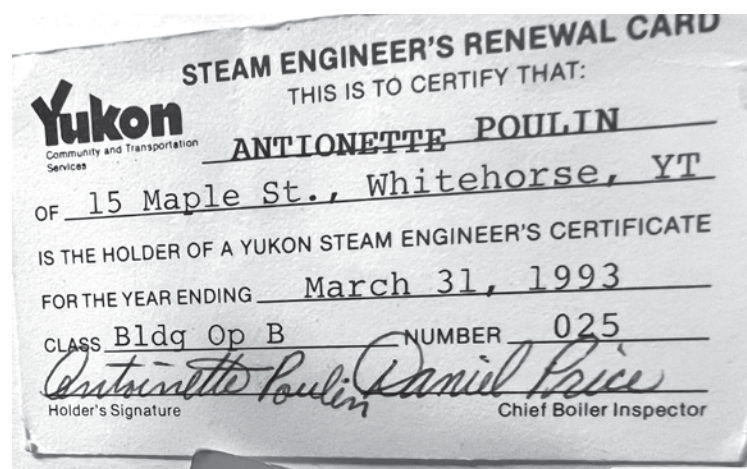
Antoinette Lessard-Poulin, conductrice de machinerie lourde.

commence la syndicalisation de la fonction publique territoriale. Antoinette est préposée au nettoyage des écoles. On exige des certifications. Au lieu de perdre son emploi, elle prend le taureau par les cornes et décroche la certification requise : opératrice d'installation thermique, qui lui permettait aussi de s'occuper de machinerie lourde, le couronnement d'une vie pleine de détermination.

## Attentionnée

Émanaient d'Antoinette douceur et bonté. Denise Beauchamp appréciait ses visites sur la rue Hanson. « Elle bavardait avec sa grande amie Jessie, la mère de mon conjoint, Vernon Marshall. Vern et moi vivions au sous-sol avec notre bébé, Louis-Philippe [né en 1983]. Antoinette était attentionnée. Elle avait toujours un sourire réconfortant. Bien des années plus tard, elle continuait de demander de nos nouvelles quand on se voyait à la messe. »

Vernon Marshall raconte : « Ma mère, Jessie, et Antoinette étaient des femmes de leur temps. Elles travaillaient dur, se plaignaient peu et faisaient face au quotidien avec bonne humeur et humour. Antoinette et ma mère étaient concierges de nuit à l'école Christ-the-King, aujourd'hui l'école de Wood Street. J'adorais qu'elles me laissent conduire la grosse polisseuse de plancher dans les



La fierté d'Antoinette, un certificat d'opératrice d'installation thermique

couloirs. Lors des pauses, elles se racontaient leurs vies. Je les entendais s'esclaffer. Aujourd'hui, je soupçonne qu'elles avaient des étincelles dans les yeux quand qu'elles parlaient de leurs enfants et leurs maris. »

## L'âge rattrape

Dans son âge avancé, Antoinette passe ses étés à Beaver Creek. Elle aide sa fille Carmen au gîte du passant Buckshot Betty. De retour à Whitehorse, Carol Ann Gingras se souvient : « Pendant 15 ans, Antoinette vivait de l'autre côté de ma rue à Takhini-Est. Elle était une voisine tranquille, gentille, et surtout un exemple de la force de vivre. Je la voyais partir, un bâton de marche à la main. Je l'accompagnais. Chaque fois, je me

disais que je voulais être comme Toni en vieillissant. »

Cependant l'âge rattrape, souligne Hélène Lapensée : « Avec les années, elle était devenue frêle. Ça la frustrait énormément car elle n'était plus capable de faire son grand ménage! Accueillante, elle me recevait avec un grand sourire. Nous jasions autour d'un thé. J'ai connu Antoinette et son mari Bruno (décédé en 2013. Voir article de Philippe Cardinal dans l'Aurore boréale du 3 avril 2013), par la communauté francophone catholique. Je la conduisais à la messe. Ses yeux se plissaient de bonheur lorsque les enfants lui faisaient des câlins de retrouvailles hebdomadaires. Antoinette a été très fière de franchir le cap de ses 90 ans avec une vie bien remplie au Yukon. »

qb

## Offre d'emploi Caricaturiste

Le journal l'Aurore boréale cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour produire une caricature par édition du journal, toutes les deux semaines.

Expérience non requise, possibilité de formation en infographie.

Rens. : dir@auroreboreale.ca

## À FAIRE :

- Chercher un logement
- Mettre à jour mes pièces d'identité (ass. maladie, permis de conduire..)
- Trouver du travail
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Améliorer mon anglais
- Inscrire les enfants à l'école
- Survivre à mon premier hiver

Centre de la francophonie  
302, rue Strickland  
867 668-2663

## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

qb

## Offre d'emploi Correction-révision

L'Aurore boréale cherche une personne contractuelle, résidant de préférence au Yukon, pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux, toutes les deux semaines.

Rens. : dir@auroreboreale.ca



# TROIS GÉNÉRATIONS SANS SERVICES EN FRANÇAIS

Recherche et rédaction : Yann Herry

## 1911, défaite électorale de Laurier

« Que de réjouissances, il y a eu cette nuit [22 septembre 1911]. Dans l'heure qui a suivi la victoire, les conservateurs ont placé tous les organisateurs politiques aux postes convoités, si longtemps tenus par l'ennemi. Ces positions allaient de celle de commissaire à celle de terrassier. Les résultats de l'élection n'avaient pas encore été affichés que les employés libéraux sautaient dans les diligences qui quittaient le territoire... Au retour (du moins, il me semblait), elles étaient remplies de conservateurs revenant au pays [...] » relate Martha Black, l'épouse du premier commissaire conservateur du Yukon. (Morrison, *The politics of the Yukon Territory*, p. 90)

Avec la chute du gouvernement Laurier en 1911, la fonction publique est purgée. La plupart des francophones, d'allégeance libérale, perdent leur emploi. Une fois les fonctionnaires francophones partis, les cercles sociaux se désagrègent. La mécanisation de l'extraction de l'or a déjà entraîné une diminution de la main-d'œuvre sur les champs aurifères. Les paroisses ferment. Sans institutions en place, les services et la vie sociale en français au Yukon s'amenuisent. La francophonie s'assimile à la majorité anglophone. Néanmoins, les francophones continuent de se rassembler à l'occasion.

## Des familles et des gens, même expérience : le français s'estompe



Archives du Yukon, Coll. Sœurs de Ste-Anne, 96/20 #7



Dawson City Museum, #1963.2.46

### Retour aux sources

Salle de classe de l'école Sainte-Marie en 1916, aujourd'hui occupée par le programme de français langue première de Dawson City de la Commission scolaire francophone du Yukon. Les sœurs de Sainte-Anne de Montréal y ont fait la classe jusqu'en 1963. Florence Dufour au fond à gauche.

Famille Dubois (vers 1943). D'autres familles francophones vivent au Yukon : Fournier, Besner, Dufour, Salois, St-Jean.

## Émilie Fortin-Tremblay, un parcours au Klondike après 1911



Société historique du Saguenay, P002, S7, SS1, P01562-3

Émilie Fortin-Tremblay, devant son magasin, avec Lorraine et Joan Poirier, filles d'Edna Thibodeau-Poirier, sa nièce adoptée (à droite).



Société historique du Saguenay, P002, S7, SS1, P01562-1

### L'or appelle l'or

Émilie Fortin-Tremblay (à droite) devant sa cabane sur les champs aurifères qu'elle a conservée longtemps après la ruée vers l'or. Elle a été démolie dans les années 1980 pour faire place à une exploitation d'or!



Dawson City Museum, # 1963.2.70

Famille Lelièvre (vers 1945). Le père est surnommé en anglais « Jos Rabbit », et ses enfants « Bunnies » (lapereaux). Que de noms francophones transformés!



Les enfants qui ont grandi à Dawson dans les années 1930 à 1960 se retrouvent au banquet annuel des pionniers yukonnais à Vancouver. (De g. à dr.) Tina Brasseur (famille de Belgique), les trois « Bunnies » Arlene, Vivian et Judy Lelièvre et Theresa Dubois.

### Invincibles! Cependant, l'âge rattrape

Les sœurs de Sainte-Anne sont en charge de l'hospice pour les prospecteurs et pionniers vieillissants comme MM. Marcoux et Colette (vers 1945).



Archives du Yukon, Coll. Sœurs de Ste-Anne, 96/17 #3

### Quitter les champs aurifères pour la ville

« En 1913, [...] mon mari se faisait déjà vieux. Je pris un petit commerce de nouveautés [à Dawson City]. Je n'y ai pas fait fortune, pas plus que dans les mines mais j'ai, grâce à Dieu, vécu dans une modeste aisance. Jack, au cours des longues soirées d'hiver, avait appris à travailler l'ivoire. Il n'est pas rare en effet de trouver [...] des défenses de mastodonte préhistorique. Les bijoutiers s'en servent pour confectionner des souvenirs dont les touristes sont très friands. » - Émilie Fortin-Tremblay

### Une vie simple et peu de français hors de la maison

« Il n'y avait pas beaucoup de distractions à Dawson. Nous faisons du ski, de la luge, du patin, du traîneau à chiens. Maman jouait du piano et nous chantions. Mes parents parlaient français à la maison mais dès que nous sommes allées à l'école, nous avons parlé anglais. Les sœurs de Sainte-Anne de l'école Sainte-Marie nous enseignaient le français. Je le comprends mais ne le parle plus. » (Entretien de Yann Herry avec Joan Poirier-White, mars 2009)

### Grande visite du Sud

Venue d'Ottawa de Mgr Antoniutti, délégué apostolique, en juillet 1939. Chaque arrivée d'avion dans le Nord est occasion de se rassembler. Les francophones ne font pas exception. De gauche à droite : le pilote Bisson, Mgr Bunoz de Dawson à côté d'un prêtre jésuite, Mgr Antoniutti, père oblat Le Ray de Dawson et Joan Poirier avec sa grand-tante Émilie Tremblay.

### L'appel du Yukon

Joan Poirier-White en 2009 devant la pierre tombale de sa grand-tante Émilie Fortin-Lagros, nom de son 2<sup>e</sup> mari, lui aussi prospecteur. « Ils se complétaient bien, dit Joan. Émilie avait un caractère fort et Louis était un homme affable. Émilie a dû recevoir des traitements au cobalt à Victoria pour son cancer du sein. Elle y est décédée en 1949 à l'âge de 77 ans. La famille était pauvre. On a placé une plaque temporaire. Émilie a toujours souhaité être enterrée au Yukon. Le temps est passé et Émilie est toujours à Victoria. Elle sera toujours ma "grand-mère". Les années au Yukon sont parmi les plus belles de ma vie. Le Yukon ne nous quitte jamais. »



Yann Herry



Yann Herry

### Une légende qui continue

Attention, mieux vaut ne pas critiquer ni appeler l'hôtel Westminster le « Pit » devant Fabien et Eileen Salois. Cela vaudrait une expulsion sans ménagement! Aujourd'hui, bien des groupes de musique se produisent au Westminster. Voisin, l'hôtel El Dorado a longtemps été tenu par le maire de Dawson et député du Klondike, Peter Jenkins, bilingue de Montréal.

# Les sports d'hiver, une espèce en voie de disparition

Ça y est. L'hiver est là, nos espadrilles sont rangées bien au chaud dans nos placards, pendant que nos skis et nos patins pointent le bout de leur nez. Je ne vous cache pas que j'en frissonne déjà de plaisir, moi le Français fraîchement arrivé au Canada qui, pendant trois décennies, n'a pu que constater une diminution rapide de l'enneigement de l'autre côté de l'Atlantique.

Timothée Loubière, chroniqueur – Francopresse

Vous l'avez sans doute lu ou entendu quelque part. Le mercredi 29 novembre dernier, le Comité international olympique a annoncé ouvrir un « dialogue ciblé » avec la France pour les Jeux olympiques d'hiver de 2030.

Une manière polie d'annoncer que, sauf catastrophe majeure, les Alpes françaises succéderont à Milan et à Cortina d'Ampezzo, villes italiennes hôtes de l'édition de 2026.

Sans doute échaudés par les nombreux déboires que connaît l'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024, les Français n'ont pas sauté de joie en apprenant la nouvelle. Ils risquent de s'en mordre les doigts, car c'est peut-être bien une des toutes dernières fois que la France pourra accueillir cette prestigieuse compétition hivernale.

En aout dernier, une étude a montré qu'avec un réchauffement

de la planète de + 3 °C, 91 % des stations de ski européennes seraient menacées de fermeture d'ici 2100.

En France, où près de 150 stations sont déjà de l'histoire ancienne, skier dans les Pyrénées pourrait devenir quasi impossible puisque 98 % des stations sont en danger.

En première ligne, les athlètes internationaux ont déjà dû faire évoluer leur pratique. Terminés les stages estivaux sur les glaciers alpins. L'Amérique du Sud est devenue la nouvelle destination privilégiée pour leurs entraînements de présaison.

Déjà limitées dans le temps, les compétitions annuelles sont, elles, de plus en plus incertaines. Si cette saison ce sont les chutes de neige et les fortes rafales qui les ont mises à mal, l'hiver dernier, c'étaient les températures anormalement élevées en Europe entre mi-décembre et mi-janvier

qui ont entraîné des annulations en cascade.

À tel point que plusieurs athlètes, dont la vedette féminine américaine de ski alpin Mikaela Shiffrin, ont appelé la Fédération internationale de ski et de snowboard à faire plus d'efforts en faveur de l'environnement.

À tel point aussi que le biathlète français Quentin Fillon Maillet a dû ressortir ses skis à roulettes, qu'il n'utilise normalement que l'été, pour pouvoir s'entraîner lors de la période de Noël dans le massif du Jura.

## Quelques arpents de neige... en moins

Si les canons à neige parviennent parfois à sauver les meubles, personne n'est dupe.

De plus en plus de compétitions de ski de fond se déroulent sur de minces pistes enneigées, dont la blancheur tranche singu-



Xue Guangjian - Pexels

En aout dernier, une étude a montré qu'avec un réchauffement de la planète de + 3 °C, 91 % des stations de ski européennes seraient menacées de fermeture d'ici 2100.

lièrement avec le reste du décor, presque printanier.

On se souvient aussi des controverses entourant les derniers Jeux olympiques d'hiver, qui se sont disputés à Pékin en 2022, dans une zone géographique qui ne reçoit que 3 cm de neige par année. Le monde à l'envers.

Au Canada, la problématique est plus difficile à saisir. De façon contrintuitive, certains chercheurs ont montré que le réchauffement climatique va de pair avec une hausse des chutes de neige, en raison du déplacement de l'air arctique vers le sud.

Une autre étude québécoise de 2019 prédit que les stations de ski vont devoir s'adapter d'ici 2050, parce que la saison risque d'être réduite de 10 à 20 jours et la longueur des pistes de 20 à 30 %.

Des athlètes de Nouvelle-Écosse ont témoigné l'hiver dernier de leurs difficultés à s'entraîner sur leurs terres et ont dû voyager au Nouveau-Brunswick ou au Québec pour se préparer convenablement.

« Nos centres de ski n'ont pas été en mesure de fabriquer assez de neige et de recevoir suffisamment de neige naturelle pour construire des parcours convenables », expliquait à Radio-Canada Alex Ryan, l'entraîneur-chef de l'équipe provinciale de style libre et directeur technique de Planche à neige Nouvelle-Écosse.

## Du ski au milieu du désert

Rassurez-vous néanmoins, le génie humain est en train de

trouver la parade pour que nous puissions continuer à skier en toute tranquillité.

Puisque la neige se raréfie dans les régions où elle abondait historiquement, allons donc dans les pays où elle n'existait pas!

Vous avez sûrement entendu parler de la plus grande piste de ski intérieure, qui se situe dans un centre commercial de Dubaï? Et bien, ça a donné des idées au voisin saoudien, qui va accueillir les Jeux asiatiques d'hiver de 2029.

Oui oui, vous avez bien lu, des épreuves de ski, de planche à neige et de patins vont se dérouler dans un pays désertique, aux températures élevées, même si elles sont parfois légèrement négatives dans les montagnes du Nord-Est (mais les précipitations y sont faibles).

Pour cela, le pays du Golfe, qui ne se refuse rien, prévoit de construire une mégalopole futuriste nommée Neom, moyennant des centaines de milliards de dollars.

Tout cela n'est pas vraiment au gout de Greenpeace, qui dénonce un projet dangereux pour les écosystèmes de la région.

Polluer pour contrer les effets du réchauffement climatique, c'est le serpent qui se mord la queue. Skions donc dans la péninsule arabique. Cela nous permettra, dans quelques années, d'assister au Paris-Dakar dans les Rocheuses canadiennes.

Timothée Loubière est journaliste pupitre au quotidien Le Devoir. Avant de poser ses valises au Québec en 2022, il était journaliste sportif en France, notamment au journal L'Équipe.

## La Garderie du petit cheval blanc

recherche

### Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

#### Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

#### Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

#### Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été



#### Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

#### Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

#### Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical prouvant l'aptitude au travail

#### Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [direction@pcby.ca](mailto:direction@pcby.ca)

**Début de l'emploi :** dès que possible

**Horaire :** 36 h par semaine sur 4 jours.

**Salaires :** de 20.89\$ à 33\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc

22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8

[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

# Quitter la meute

Yves Lafond

Vers les hauts de la planète, il y avait quelques pays qui en recouvraient ses terres nordiques. Dans un de ceux-ci, la majeure partie de sa superficie était peuplée de forêts immenses s'étendant à perte de vue.

Quelque part au milieu de ces bois vivait une meute de loups. Le choix de cet endroit pour avoir établi leur territoire avait été justifié par quelques critères. Une quantité acceptable de gibier, un couvert d'arbres protecteurs et, enfin, une distance raisonnable de la prochaine meute avait suffi pour y établir leurs quartiers. À part ces quelques qualités essentielles, ledit territoire n'avait pas beaucoup plus de particularités à offrir. Ça convenait très bien à la meute qui n'en demandait pas plus elle non plus.

Au milieu de cette meute, il y avait ce loup. Ni trop faible, ni trop fort. Il était de taille et de force normales. Ni alpha ni bêta, il n'était ni le chef ni le sous-chef. Il obéissait aux ordres du mâle bêta, et n'essayait que de faire ce qu'il fallait faire. Il s'affranchissait de sa tâche avec ses acolytes qui étaient soit parents soit amis.

Vint un temps où il commença à s'ennuyer. N'était-il vraiment destiné qu'à obéir au chef bêta? Même si celui-ci était généralement bon et qu'on pouvait se fier à ses stratégies pour attaquer le gibier, il se rappelait toutefois l'avoir vu gaffer à quelques reprises quand ils s'étaient essayés à se mesurer avec eux sur les lacs gelés, son instinct lui dictait qu'au contraire il valait mieux attendre de les surprendre sous le couvert des arbres. Il songeait parfois aux différentes méthodes pour les traquer et les piéger. Mais malheureusement, il n'avait aucune autorité. Il n'y avait pas non plus assez de ces

bêtes dans les parages pour les étudier à profusion. Il ne pouvait expérimenter ses différentes techniques élaborées que dans sa tête seulement.

Puis il y avait aussi ce fait indéniable qui se manifestait un peu plus tous les jours. L'envie plus pressante que jamais de se reproduire devenait difficile à ignorer. Et pour ça, en ce qui concernait sa communauté, c'était du non-non. Tout le monde sait que ce privilège est réservé au couple alpha. Tout ce qu'il pouvait espérer étaient ces escapades estivales provoquées par le couple qui dispersait la meute afin de goûter plus d'intimité durant cette période sacrée. Comme les autres meutes en faisaient autant, à force de fureter, il lui était possible de rencontrer une jolie âme sœur ne dédaignant pas s'entourer de compagnie pour un court laps de temps. Mais sitôt leurs ébats romantiques terminés, chacun repartait de son côté et c'en était terminé pour une autre année.

Plus le temps passait, plus les hivers s'allongeaient dans la tête de notre ami. Il en vint à ne rêver qu'à ces étés où sa curiosité le faisait rêvasser à des contrées des plus éloignées. Et c'est ainsi que de lacs en montagnes, il arriva là où les arbres se rabougrissent et se distancent les uns des autres. Et c'est là qu'il les revit enfin. Les caribous. Il y en avait partout. En nombres incalculables. Il les avait enfin trouvés. Tout à coup, son désir de séduire s'était beaucoup amenuisé. C'était plutôt lui qui venait d'être séduit. Il n'avait de pensées que pour ces milliers de bêtes broutant le lichen abondant. Quel dommage que ses congénères locaux aient eux aussi dispersé leur meute! Il n'aurait pas haï courir avec eux afin d'apprendre. Selon lui, il était essentiel de les essouffler avant de tenter de leur porter le grand coup. Il était à peu près certain que c'était comme ça que ça se passait. Plus il les observait, plus il s'en convainquit.

Il était à les contempler quand il aperçut enfin cette femelle de sa propre espèce. Il était temps qu'il la remarque. Ça faisait une bonne heure qu'elle lui tournait autour en raccourcissant ses cercles continuellement. « Ah ouï! », qu'il se dit, « la séduction ». Il l'avait presque oubliée. C'était quasi inexcusable. D'autant plus qu'à bien y regarder, elle n'était pas vilaine, cette future compagne. Elle semblait toute fringante. Il n'y avait pas de quoi se surprendre. Avec cet air si vivifiant qui flottait dans ces vents picotant le bout du nez, il ne pouvait en être autrement. Alors, il s'embraya et se mit à la pourchasser. Ils se coururent après pendant de longues heures. De temps en temps, ils se rejoignaient, culbutaient, se mordillaient et repartaient. Les caribous, bien au fait de ce qui se passait, relevaient à peine la tête même quand ils les frottaient de trop près.

Leurs ébats s'étirèrent pendant trois jours. Qu'il faisait bon se prélasser dans la toundra. Surtout en bonne compagnie. Mais comme tout ce qui monte doit redescendre, bientôt, sa passion baissa d'un cran. Graduellement, son attirance pour ces bêtes à cornes lui revint.

Attirance qui ne passa pas inaperçue aux yeux de sa douce. Elle qui était née et avait grandi au milieu de ces troupeaux eut un peu de mal aux premiers abords à comprendre cette fascination. Mais elle n'était pas dépourvue de jugeote elle non plus. À le voir courir sans plan dans le troupeau, elle comprit très tôt qu'il n'y connaissait rien à ces animaux.

Désirant prolonger cette relation fort agréable, elle alla le rejoindre. Elle l'incita à la suivre. Ainsi il apprit que la seule façon d'effaroucher un troupeau était d'identifier les plus faibles éléments qui ont tendance à se camoufler au milieu des autres. Elle lui démontra qu'une fois la cible identifiée, grâce à différentes stratégies, parfois échelonnées sur

quelques jours, on finira par trouver la faille permettant d'atteindre son but. À force de lui partager ses connaissances de manière pratique, à eux deux seulement, ils finirent par réussir le grand coup.

Après cette chasse fructueuse, ils s'empiffrèrent pendant plusieurs jours, et ce jusqu'à satiété. Jamais il ne s'était autant régalé. Graduellement les corbeaux, renards et autres espèces vinrent se joindre à ce buffet tombé du ciel.

En plus d'apporter des bénéfices à différentes espèces, ils contribuaient à conserver l'équilibre du troupeau en préservant les éléments les plus puissants. De toute façon, ceux-là étaient inatteignables.

Ainsi fonctionnait la vie dans ce coin de pays. Ça lui convenait totalement. Ses sens fonctionnaient à plein régime. Son instinct lui dictait que c'était pour lui, cette manière de vivre. Comme s'il avait déjà vécu dans une autre vie. Longtemps, longtemps avant.

Comme toute bonne chose a une fin, il vint le temps pour elle comme pour lui de retourner à leurs clans respectifs. Cette fois, les adieux furent plus pénibles. Ils se reniflèrent longtemps. De la tête à la queue. Chacun voulait par la mémoire des sens garder un souvenir de l'autre.

Et ce fut le départ. Il ne servait à rien de s'attarder. C'était aussi comme ça que la vie fonctionnait pour eux. Mais pour lui, le retour fut pénible. Il regardait tout le temps en arrière.

Une fois revenu parmi les siens, il tenta de leur raconter toutes les merveilles qu'il avait vues. Toutes les aventures qu'il avait vécues. Mais personne ne l'écoutait. Personne ne s'y intéressait. Pourquoi aller au loin? C'était inutile. Tout l'essentiel, on pouvait le trouver par ici. C'était d'ailleurs, à en entendre certains, le meilleur endroit au monde. Et cette meute aussi, c'était la meilleure au monde. Tous le disaient. Comme il y avait presque unanimité, il finit par s'en

faire une idée. Ça ressemblait à un bouclier. Un système de défense qui craignait les dangers des tentatives de s'exiler. Par le passé, trop de meutes s'étaient disséminées à rechercher le bonheur ailleurs. Il fallait aussi craindre l'étranger. Il fallait le repousser.

Malheureusement pour lui, c'était comme ça qu'il commença à se sentir. Un étranger. Il n'arrivait plus à se réadapter aux méthodes de chasse continuellement changeantes. Les techniques traditionnelles, à son avis, étaient trop diluées par les nouvelles qui lui semblaient contre nature. Il n'avait rien contre les siens. C'était contre les rythmes que la vie leur imposait qu'il en avait.

Alors, malgré ce temps de l'année fort inhospitalier, il repartit. Sa marche fut longue. Difficile. Emplie de périls. Mais il retrouva ce qu'il lui semblait avoir cherché toute sa vie. C'est maintenant là qu'il vit parfois, aux jours chauds, à la période des vagabondages, il refait le chemin inverse qu'il faisait lors de ses jeunes années. Il retourne là où il est né. Il arrive parfois à retrouver des proches ici et là. Mais ils ne semblent pas plus intéressés qu'ils l'étaient dans le temps de connaître ce qu'il vit dans ces terres lointaines. Pire, ils ne semblent même plus intéressés à le voir. Et les rares fois qu'ils le voient, lui raconter ce qu'eux vivent leur semble beaucoup plus important que de l'écouter.

Il sait bien que là où il vit, bien qu'il se soit fait adopter, il sera toujours un peu un étranger. Mais sur ses terres natives, il en est un peu un aussi. C'est probablement lors de ses pèlerinages annuels entre deux terres qu'il en vint à conclure qu'il y aura toujours deux loups en lui. Un social et l'autre solitaire. Et quel est celui qu'il a choisi de nourrir? Les deux.

C'est grâce à eux, qui finissent par n'en former qu'un seul, qu'il a appris à vivre avec lui-même et apprivoiser une certaine sérénité. ■

## Lexique autochtone : les vêtements d'hiver

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples à propos des vêtements d'hiver, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre. Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés.

Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute. ■

	Qu'est-ce que tu as?	J'ai des mitaines	J'ai des chaussettes	Liens pour entendre la prononciation
<b>Gwich'in</b>	Jidii dèe nidi'ii ?	Jirh shi'ii	Tah shi'ii	<a href="http://bit.ly/3F59DaA">bit.ly/3F59DaA</a>
<b>Hän</b>	Jì ɪnday' ?	Bàt ihday'	Täl ihday'	<a href="http://bit.ly/3RMtTpd">bit.ly/3RMtTpd</a>
<b>Kaska</b>	Yē edént'na ?	Labát dést'ŋn	Lék'ún dést'ŋn	<a href="http://bit.ly/3PKXUTp">bit.ly/3PKXUTp</a>
<b>Tutchone du Nord</b>	Yi inch'in ?	Mbát ich'in	Tl'ok'wän ich'in	<a href="http://bit.ly/3PJUEwr">bit.ly/3PJUEwr</a>
<b>Tutchone du Sud, Dialecte Tàa'an</b>	Ye nich'ja ?	Màt ich'j	Tl'ek'wän ích'j	<a href="http://bit.ly/3rDz7JO">bit.ly/3rDz7JO</a>
<b>Tagish</b>	Zhē nit'jä ?	Mbàt esht'ŋ	Tl'ŋk'on esht'ŋ	<a href="http://bit.ly/3tnFTDI">bit.ly/3tnFTDI</a>
<b>Tlingit</b>	Dà sá i jiwú ?	Tsáxw' axh jiwú	Ł'í x'wán axh jiwú Nän	<a href="http://bit.ly/46D1MwQ">bit.ly/46D1MwQ</a>
<b>Haut Tanana</b>	Dii jidj' ?	Jih ihdj'	Tälh ihdj'	<a href="http://bit.ly/3RO8Oe2">bit.ly/3RO8Oe2</a>

# 10 personnes qui ont façonné la science en 2023

Agence Science-Presse

Une ingénieure indienne qui a permis à son pays d'atteindre la Lune, une protectrice de l'Amazonie et un pionnier de l'intelligence artificielle : ce sont 3 des 10 personnes choisies par la revue *Nature* comme ayant façonné ce qu'auront été les enjeux scientifiques en 2023.

Le 23 août, la sonde Chandrayaan-3 ajoutait l'Inde à un tout petit groupe de pays — l'Union soviétique de jadis, les États-Unis et la Chine — qui ont déposé un engin sur la Lune. Et pour l'ingénieure Kalpana Kalahasti, c'était l'aboutissement d'années de travail : elle était à la tête de l'équipe qui, en 2019, avait vu la mission précédente s'écraser sur notre satellite et il a fallu concevoir un engin qui, tout en gardant les mêmes caractéristiques, profiterait des erreurs de son prédécesseur.

Le succès de la mission n'a pas seulement été une source d'inspiration pour l'écosystème de l'aérospatiale indien, mais pour celui de nombreux autres pays — et même de compagnies — qui espèrent à présent se rendre aussi là-haut. Quant à Kalpana Kalahasti, qui était entrée à l'Agence spatiale indienne en 2000, elle parle au futur : l'agence veut envoyer une mission de récupération de roches lunaires.

La liste des 10 personnes clefs de la revue *Nature* ne comporte pas que des scientifiques : on y trouve entre autres [Marina Silva](#)

qui, à titre de nouvelle ministre de l'Environnement du Brésil, est devenue de facto la «protectrice de l'Amazonie». Ou [Eleni Myrivili](#) qui, à titre de nouvelle responsable mondiale de la lutte contre la chaleur à l'Organisation des Nations unies, a pour mission de soutenir des projets de mesures d'adaptation ou d'atténuation qui réduiront les décès et les impacts des canicules, en particulier dans les villes.

Mais il était aussi inévitable qu'un expert en intelligence artificielle se glisse dans la liste, particulièrement un de ceux qui s'inquiètent des risques. Le choix s'est porté sur l'informaticien [Ilya Sutskever](#), un pionnier de l'apprentissage automatique, qui est devenu le scientifique en chef d'OpenAI, où il a contribué à la sortie avec fracas de ChatGPT, il y a tout juste un an.

La tension entre les inquié-

tudes face à ces avancées extrêmement rapides et les promesses de leurs promoteurs est manifestement ce qui a conduit, pendant quelques jours de novembre, à la mise à pied puis au retour du fondateur d'OpenAI, Sam Altman, une saga dans laquelle Ilya Sutskever semble avoir joué un rôle clef. Mais la tension n'est pas qu'au sein d'OpenAI, et elle va continuer d'être à l'ordre du jour en 2024. ■ [sciencepresse.qc.ca](https://sciencepresse.qc.ca)



Marina Silva, en 2022.

Wikipédia

## Les artisans préhistoriques

Agence Science-Presse

S'il est devenu normal de voir surgir quelques fois par année de nouvelles découvertes qui ajoutent des branches à l'arbre généalogique de nos lointains ancêtres, 2023 s'est démarquée sur un plan : des comportements que l'on ne peut que qualifier d'artistiques semblent avoir émergé bien plus tôt que ce qui était admis, et pas seulement chez l'Homo sapiens.

De fait, déjà en 2022, la grotte d'Altamira, en Espagne, occupée il y a entre 36 000 et 14 000 ans, avait révélé que ses plus anciennes peintures sur les parois ne pouvaient avoir été faites que par des Néandertaliens, plus anciens occupants des lieux. Mais cette année, c'est la grotte de la Roche-Cotard en France, près de Tours, qui a confirmé

que des dessins faits avec les doigts étaient vieux d'au moins 57 000 ans — soit plusieurs milliers d'années avant que les Homo sapiens n'arrivent dans la région.

Certaines découvertes en Espagne ont suggéré ces dernières années des dates plus anciennes encore — quoiqu'elles ne fassent pas l'unanimité. Mais une fois admis que l'Homo sapiens n'a pas inventé l'art, pourquoi ne pas remonter plus loin encore dans l'arbre généalogique? Des gravures sur un coquillage vieilles de 500 000 ans, en Indonésie, ont pointé il y a une décennie de cela vers l'Homo erectus. Mais 10 ans plus tard, la question reste non résolue : ces marques ont-elles été laissées par quelqu'un qui tuait le temps avec son silex en attendant sa proie, ou avaient-elles pour lui

une signification?

Tout cela ouvre la porte à des questions plus profondes encore sur le moment où le langage a évolué chez nos ancêtres pour décrire des choses qu'ils ne pouvaient voir que dans leur tête. Ou sur le développement de l'imaginaire, c'est-à-dire la capacité à se projeter dans un autre lieu.

Et pour cela, il n'y a pas que le dessin. De minuscules trous percés dans des coquillages il y a plus de 110 000 ans suggèrent qu'ils étaient portés en colliers par des Néandertaliens. Et il y a cette mystérieuse structure en forme d'anneau, découverte en 2016 dans la grotte de Bruniquel, en France : elle est composée de stalagmites arrachées au plancher et elle est vieille de 175 000 ans.

Enfin, en Zambie cette année,

deux bouts de bois vieux de 476 000 ans — dont un faisant un mètre et demi de long — et qui semblent avoir été taillés par des outils de pierre de manière à s'attacher l'un à l'autre à un angle de 75 degrés, pourraient être les restes de la plus ancienne maison connue — ou à tout le moins, la plus ancienne construction connue.

En suggérant que nos ancêtres — du moins ceux de cette région — n'étaient peut-être pas exclusivement nomades, ces bouts de bois rappellent que les décodages de génomes préhistoriques des dernières années ne sont pas la fin de l'histoire : l'émergence de comportements et d'un imaginaire ancien sera peut-être révélée par ces découvertes remontant à un passé plus éloigné que prévu. ■

[sciencepresse.qc.ca](https://sciencepresse.qc.ca)

PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE  
POUR LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ

CAFÉ DE PARIS

ÉDITION YUKON

- Horaire flexible
- Leçons individuelles ou petits groupes
- Plan d'apprentissage personnalisé
- En personne ou en ligne (ou les 2)
- Aucune expérience préalable
- Tous les niveaux sont les bienvenus



INSCRIPTION  
EN LIGNE

Cette approche a été développée au Nouveau-Brunswick et elle est offerte un peu partout à travers le Canada. Ces sessions sont adaptées à vos besoins et vous permettront d'être plus à l'aise pour offrir des services de santé en français, peu importe votre niveau!

- Établir un plan d'apprentissage personnalisé avec votre monitrice
- Choisir la fréquence et la durée de vos rencontres
- Commencer votre apprentissage!



[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Patin, pizza et pyjama! Quelle belle façon de se mettre dans un esprit festif! Bravo aux jeunes francophones de Whitehorse qui ont participé à cette activité le soir du Solstice.



Marc-André Gillis



Fournie

Les Yukonnaises et Yukonnais adorent leurs chiens! Au cours du dernier mois, les membres du Rotary Club de Whitehorse Rendezvous ont une fois de plus préparé et vendu des biscuits nutritifs pour les chiens afin de recueillir des fonds pour la banque alimentaire de Whitehorse. Et la population s'est mobilisée! Le Rotary Club a pu remettre à Dave Blottner, directeur général de la banque alimentaire de Whitehorse, un chèque de 1 760 \$, juste à temps pour les fêtes. Merci à toutes celles et ceux qui ont soutenu cette cause. De g. à dr. : Dave Blottner, les Rotariens Bonnie Venton Ross, Kevin Rumsey et Susan Graves.

JEU N° 536

# SUDOKU

8			5	3	7			
								7
	1		9					4
3	9							1
					6			
		6		8				3
	3			2	8			9
	6		4	5				
	5	2	6		3			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 536

8	1	7	8	6	9	2	5	7
2	8	7	1	5	4	8	9	6
5	6	9	8	2	7	1	8	4
8	4	5	6	8	1	9	7	2
6	7	2	9	4	5	8	8	1
1	9	8	5	7	2	7	6	8
4	8	3	2	9	6	7	1	5
7	9	6	4	1	8	3	2	9
9	7	1	2	5	3	7	4	8

## LA MUSIQUE ET SES EFFETS SUR LA PRÉSERVATION DE NOTRE CERVEAU

Des études en neurosciences suggèrent que l'écoute et la pratique de la musique peuvent avoir des effets bénéfiques sur notre moral et sur notre santé cognitive.\*



### LES EFFETS DE L'ÉCOUTE MUSICALE

- Écouter de la musique entraînante qu'on aime libère de la dopamine dans le cerveau, ce qui peut nous rendre plus énergique et plus efficace pour les tâches qu'on doit accomplir dans les instants qui suivent.
- De même, la musique peut influencer la perception de l'effort et faire oublier momentanément l'état de fatigue.
- Écouter de la musique qu'on juge apaisante permet la réduction du taux de cortisol, l'hormone du stress. Cela favorise le bien-être, la relaxation et un sommeil de meilleure qualité.
- La musique peut ainsi procurer un état de bien-être, faire naître des émotions positives, et améliorer la qualité de vie.

**Le saviez-vous?** Ces effets sur l'énergie et l'humeur, de même que ceux sur le sommeil, sont très importants pour la santé du cerveau car le stress, la dépression et les troubles du sommeil sont souvent associés à une diminution des performances cognitives.

### LES EFFETS DE LA PRATIQUE MUSICALE

- La pratique de la musique fait appel à de nombreuses aires cérébrales et stimule une multitude de processus sensoriels et cognitifs, comme la coordination visuelle, auditive et motrice, la mémoire, la concentration, la capacité à diviser son attention, à anticiper, à s'ajuster rapidement, etc.
- Certaines études suggèrent que les personnes musiciennes verraient leur risque de démence réduit ou le début de leurs symptômes retardé.
- D'autres études montrent que des personnes non-musiciennes peuvent bénéficier d'un entraînement musical plus tard dans la vie. Certaines mesures cognitives peuvent être améliorées après seulement quelques mois de pratique.
- La pratique musicale favorise aussi les rencontres et interactions sociales, elles-mêmes excellentes pour la santé cérébrale.

### PETITS CONSEILS

Couplez musique et exercice physique, c'est un duo gagnant ! Marchez, courez, sautez, dansez...

Écoutez régulièrement de la musique que vous aimez, mais découvrez aussi des nouveautés pour stimuler vos méninges.

Assistez à des événements musicaux en direct. Profitez-en pour sortir de chez vous, et invitez des amis à vous rejoindre.

Essayez d'intégrer une chorale ou de jouer d'un nouvel instrument. Il n'y a pas d'âge pour ça, il n'est jamais trop tard pour commencer!



Un bon système d'écoute ajoute au plaisir et aide à prévenir la perte auditive. De plus, la hausse progressive du volume peut indiquer que c'est le temps de faire vérifier votre audition.

**Le saviez-vous?** Plusieurs études démontrent une relation entre une perte auditive non traitée et le risque de développer des troubles neurocognitifs.

\* Notre capacité à penser, mémoriser, s'organiser, se concentrer, résoudre des problèmes, prendre des décisions, communiquer, créer, etc.

## COMMUNAUTAIRE

- **Appel aux bénévoles.** Offrez votre aide lors du premier café-rencontre de l'année 2024! En guise de remerciement, vous recevrez un repas gratuit et pourrez profiter d'une ambiance décontractée en bonne compagnie le 19 janvier.  
**Inscr. :** [benevole-cafe-rencontre.afy.ca](mailto:benevole-cafe-rencontre.afy.ca)
- **Devenez membre de l'Association franco-yukonnaise (AFY).** Vous souhaitez contribuer au rayonnement de la Franco-Yukonnie et soutenir l'AFY dans le développement de ses services et activités? Devenez membre et profitez-en pour obtenir des avantages exclusifs sur les activités et services.  
**Rens. :** [membre.afy.ca](mailto:membre.afy.ca)
- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur! N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, de petites anecdotes.  
**Rens. :** [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## DIVERS

- **Chambre meublée avec stationnement à louer** immédiatement dans Riverdale, 840 \$ tout compris, 336-4887
- **Recherche logement.** Gautier, français, 27 ans, arrive le 1<sup>er</sup> avril 2024. Seul, non-fumeur, pas d'animaux. Job au Caribou RV Park. Français/English. Contactez-moi au +1 438 529-6923. Merci!
- **Atelier de carnet de deuil :** Vous souhaitez organiser un atelier de carnet de deuil pour vous, vos proches ou pour un groupe. Contactez Josée Carbonneau : [joscarbonno@gmail.com](mailto:joscarbonno@gmail.com)
- Jusqu'au 8 mars 2024 : Appel aux amatrices et amateurs passionnés de multimédia pour réaliser des courts métrages. Dévoilement lors du café-rencontre du mois de mars 2024.  
**Inscr. :** [cinema.afy.ca](mailto:cinema.afy.ca)
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom.  
**Rens. :** [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)
- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.
- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

## EMPLOI

- **Aide à l'emploi.** Service d'aide dans votre recherche d'emploi.

Rédaction et révision de CV, tutorat en anglais, espace de travail et d'autres appuis gratuits et personnalisés.  
**Rens. :** [emploi.afy.ca](mailto:emploi.afy.ca)

- **Pigistes en région recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
**Rens. :** [redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)
- **Caricaturiste.** L'Aurore boréale cherche une nouvelle personne pour dessiner les caricatures du journal.  
**Rens. :** [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## FORMATION

- **Cours de français langue seconde (FLS).** Les inscriptions à la session d'hiver des cours de FLS sont ouvertes! Vous avez jusqu'au 12 janvier pour convaincre votre entourage d'y participer!  
**Rens. :** [learnfrench.afy.ca](http://learnfrench.afy.ca)

## IMMIGRATION

- **Aide à l'établissement au Yukon.** Conseils pour la recherche de logement, l'aide à l'emploi, les services d'éducation et plus, selon vos besoins. Services gratuits offerts en personne et à distance.  
**Rens. :** [accueil.afy.ca](mailto:accueil.afy.ca)
- **Test d'évaluation de français (TEF).** Possibilité de passer le TEF au Centre de la francophonie. Épreuve de français reconnue pour l'obtention de la résidence permanente au Canada. Deux fois par mois.  
**Rens. :** [tef.afy.ca](http://tef.afy.ca)

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.  
**Rens. :** [info@auroreboreale.ca](mailto:info@auroreboreale.ca)

## SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.  
**Rens. :** [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne

d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
**Rens. :** [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

## 16 janvier

- **14 h à 16 h :** Rassemblement convivial autour d'une boisson chaude et d'un goûter pour les 50 ans et +. Gratuit. Centre de la francophonie.  
**Rens. :** [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)
- **17 h à 18 h 30 :** Cours d'introduction au ski de fond gratuit au Mont McIntyre. Matériel et droit de passage fournis, places limitées. Pour vous inscrire : [bit.ly/ws/38zgL](https://bit.ly/ws/38zgL)  
**Rens. :** [crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)

## Du 17 au 20 janvier

- La CSFY et la Garderie du petit cheval blanc invitent les parents et les professionnel-le-s en petite enfance à participer aux conférences et ateliers parents-enfants de 3 ans et plus! Les activités pour les familles et les conférences virtuelles sont gratuites.  
**Inscr. :** [commissionscolaire.csfy.ca/colloque/](http://commissionscolaire.csfy.ca/colloque/)

## 18 janvier

- **16 h à 17 h 45 :** Rejoins un atelier de mouvements et d'expression avec Prima Danse. Une expérience exceptionnelle alliant le hip-hop, l'afro et le contemporain! Gratuit. Pour les 14-18 ans.  
**Inscr. :** [danse.afy.ca](http://danse.afy.ca)
- **19 h à 21 h :** Match n° 9 de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. Les Bleus affronteront les Verts. 10 \$ à la porte (argent comptant seulement).

## 19 janvier

- **17 h à 21 h :** Café-rencontre – Souper Spaghetti. Centre de la francophonie. Payant. Inscription obligatoire. Places limitées.  
**Inscr. :** [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

## 20 janvier

- **13 h à 16 h :** Atelier créatif de laine feutrée avec Karen Éloquin. Pour les 50 ans +. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire.  
**Inscr. :** [laine.afy.ca](http://laine.afy.ca)
- **10 h à 12 h :** Démonstration des robots de First Tech Challenge au CSSC Mercier.
- **13 h à 15 h :** Compétition des robots de la First Lego League au CSSC Mercier : qualifications Yukonnaise du concours de First Robotic organisé par Robotic North Society. Des équipes de jeunes francophones participent. Entrée gratuite.  
**Rens. :** en français au 689-2595 ou en anglais au 335-7442

## 23 janvier

- **13 h à 16 h :** Formation en ligne sur Canva Pro avec Gwendolynn Heloua. Payant. Inscription obligatoire et places limitées.  
**Inscr. :** [canvapro.afy.ca](http://canvapro.afy.ca)

## 24 janvier

- **9 h à 16 h :** Cuisine collective pour concocter et répartir avec de bons plats maison. Centre de la francophonie. Pour les personnes de 50 ans et +. Gratuit.  
**Inscr. :** [gourmand.afy.ca](http://gourmand.afy.ca)

## 30 janvier

- **17 h 30 à 18 h 30 :** Atelier de courtpointe animé par Josiane Guay! Apprenez les rudiments de l'art de la courtpointe chez les Essentielles.  
**Rens. :** [crpelletier@lesessentielles.ca](mailto:crpelletier@lesessentielles.ca)

**Annoncer :**  
[redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)



## PSYCHOÉDUCATRICE ●

La psychoéducation sert à informer, enseigner et soutenir les élèves pour les aider à comprendre et à gérer leurs difficultés émotionnelles, comportementales ou sociales. (p. 2)

## HÉRALDIQUE ●

L'héraldique est une discipline qui étudie les armoiries, c'est-à-dire les blasons, couleurs, figures géométriques et symboles qui représentent une personne, une famille ou une collectivité. (p. 6)

## DÉBROUSSAILLER ●

Au sens propre : enlever les broussailles sur un terrain. Au sens figuré (comme dans l'article) : éclairer ce qui est confus, aller à l'essentiel. (p. 10)

## DÉBOUCHÉS ●

Au sens figuré : perspectives professionnelles. (p. 15)

Si vous avez besoin de parler à quelqu'un, nous sommes ici pour vous écouter.



9-8-8

sans frais, en tout temps



9-8-8

Ligne d'aide en cas de crise de suicide

Yukon